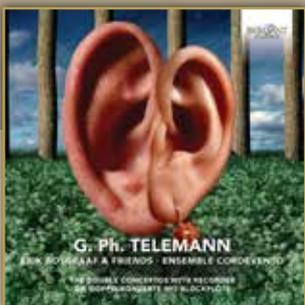
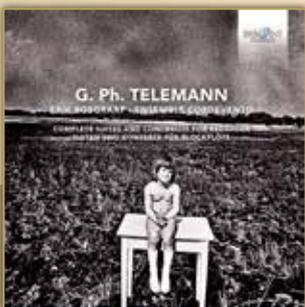


clicMag



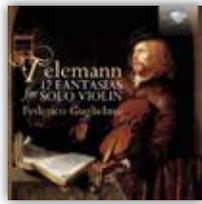
ERIK BOSGRAAF

...et son Telemann enchanté



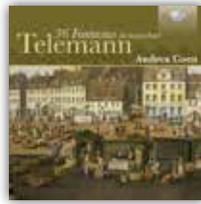
Telemann : 12 Fantaisies pour flûte seule, TWV 40 : 2-13
Elizabeth Walker, flûte

QTZ2063 - 1 CD Quartz



Telemann : 12 fantaisies pour violon seul
Federico Guglielmo, violon

BRIL94616 - 1 CD Brilliant



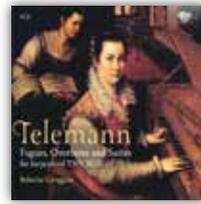
Telemann : 36 Fantaisies pour clavecin, TWV 33
Andrea Coen, clavecin

BRIL94228 - 3 CD Brilliant



Telemann : 6 ouvertures pour clavecin, TWV 32 : 5-10
Anke Dennert, clavecin

GEN16411 - 1 CD Genuin



Telemann : Fugues, ouvertures et suites pour clavecin, TWV 30-32
Roberto Loreggian, clavecin

BRIL94337 - 5 CD Brilliant



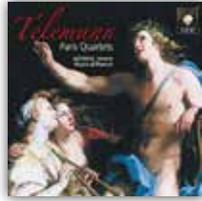
Telemann : Scherzos mélodiques
Ensemble Symposium

BRIL94330 - 1 CD Brilliant



Telemann : VI Nouvelles Sonatines, Hambourg 1730-1731
L'Apothéose

STR33901 - 1 CD Stradivarius



Telemann : Les Quatuors Parisiens
Ensemble Musica ad Rhenum

BRIL93649 - 3 CD Brilliant



Telemann : Pièces pour chalumeau & psaltérion
Salzburger Hofmusik; Wolfgang Brunner

CPO555031 - 1 CD CPO



Telemann : Concertos pour instruments variés, vol. 1
La Stagione Frankfurt; Michael Schneider

CPO777859 - 1 CD CPO



Telemann : Concertos pour instruments variés, vol. 2
La stagione; Michael Schneider

CPO777890 - 1 CD CPO



Telemann : Concertos pour instruments variés, vol. 3
La Stagione; Michael Schneider

CPO777891 - 1 CD CPO



Telemann : Les concertos et sonates en trio pour viole de gambe
Ensemble Opera Prima; C. Contadin, viole de gambe, direction

BRIL94831 - 5 CD Brilliant



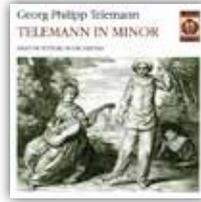
Telemann : Concerto 2 violons, TWV 40 : 200; Concertos violon TWV 51 : 55:B4; Concertos violon TWV 51 : 51:E1, 51:G4; Sonate TWV 44:33
The Wallfisch Band; E. Wallfisch, violon

CPO777701 - 1 CD CPO



Telemann : Suite orchestrale TWV 52:G1, 53:G1, 51:E1, 51:G4; Sonate TWV 44:33
Pratum Integrum Orchestra

CM0032005 - 1 SACD Caro Mitis



Telemann : Suite orchestrale TWV 55:a3; Concertos TWV 52:e3 et 53:e1; Sonates TWV 44:32 et 34
Pratum Integrum Orchestra

CM0042004 - 1 SACD Caro Mitis



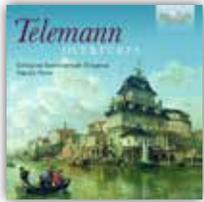
Telemann : Ouverture «La Bourse»; Suites en sol mineur et do majeur
Il Fondamento; Paul Dombrecht, hautbois et direction

PAS910 - 1 CD Passacaille



Telemann : Ouvertures en ré majeur, fa majeur et sol mineur
Il Fondamento; Paul Dombrecht, hautbois et direction

PAS929 - 1 CD Passacaille



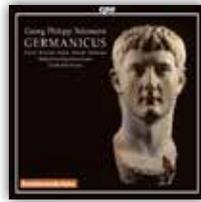
Telemann : Ouvertures choisies
Collegium Instrumentale Brugense; Patrick Peire

BRIL94411 - 8 CD Brilliant



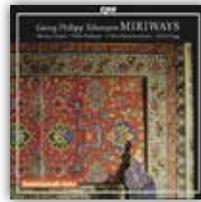
Telemann : Tafelmusik
Virtuosi Saxoniae; Ludwig Güttler

0013982BC - 1 CD Berlin



Telemann : Germanicus, TWV deest, opéra en 3 actes
Stahn; Scholl; Rexroth; Sächsisches Barockorchester; Gotthold Schwarz

CPO777602 - 3 CD CPO



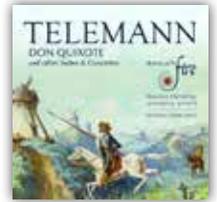
Telemann : Miriways, singspiel en 2 actes
Volpert; Hofbauer, L'Orfeo; Michi Gaigg

CPO777752 - 2 CD CPO



Telemann : Der neumodische Liebhaber Damon, opéra en 3 actes
Monoyios; Schopper; Schwarz; La Stagione; Michael Schneider

CPO999429 - 3 CD CPO



Telemann : Don Quixote et autres suites & concertos
Apollo's Fire; Jeannette Sorrell

AVIE2353 - 1 CD AVIE Records



Telemann : Herr Gott, dich loben wir; O erhabnes Glück der Ehe
Morrison; Oitzinger; Schäfer; Das Kleine Konzert; Hermann Max

CPO777808 - 2 CD CPO



Telemann : Cantates TVWV 1 : 795 et 1536; Ouverture «Perpetuum mobile»; Quatuors
Mields; Haller; Balthasar-Neumann, H. Tol

CAR83165 - 1 CD Carus



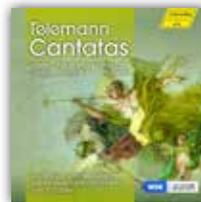
Telemann : Die Tageszeiten
Monika Mauch; Hans Jörg Mammel; Larpa festante; Fritz Näf

CAR83439 - 1 CD Carus



Telemann : Cantates de Pâques et de la Trinité
Winter; Norin; Kobow; Rheinische Kantorei; Hermann Max

CPO777261 - 1 CD CPO



Telemann : Cantates de Pâques, de l'Ascension et de la Pentecôte
Hamann; Wüst; Poplutz; Collegium vocale Siegen; Ulrich Stölzel

HAN98624 - 1 CD Hänssler



Telemann : Cantates festives TVWV 1:284, 413 et 243
Hannover Hofkapelle; Collegium vocale Siegen; Ulrich Stölzel

HAN98047 - 1 CD Hänssler



Telemann : Cantates Luthériennes TVWV 1:781, 544, 533a, 1390, 1606
Thornhill; Kahle; Krumniegel; Hunger; Gotthold Schwarz

CPO777753 - 1 CD CPO



Telemann : Passion selon Saint Luc
Klose; Ullmann; Hitz; Michael Alexander Willens, direction

CPO777754 - 2 CD CPO



Telemann : Oratorio «Das befreite Israel»; Der May
Abele; Mertens; Crook; Das Kleine Konzert; Rheinische Kantorei; Hermann Max

CPO999673 - 1 CD CPO



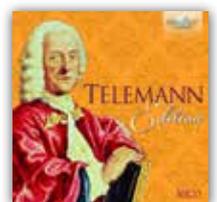
Telemann : Oratorio «Der Tag des Gerichts»
Thornhill; Krumbiegel; Hunger; Bach Consort Leipzig; Gotthold Schwarz

ROP6036 - 1 CD Rondeau



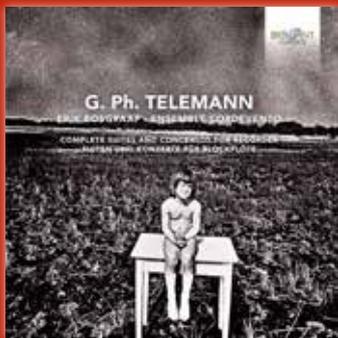
Telemann : Passion-Oratorio «Das selbige Erwägen des bitteren...»
Freiberg Vocal Ensemble; L'Arpa Festante München; Wolfgang Schafer

BRIL94318 - 2 CD Brilliant



Edition Telemann

BRIL95150 - 50 CD Brilliant

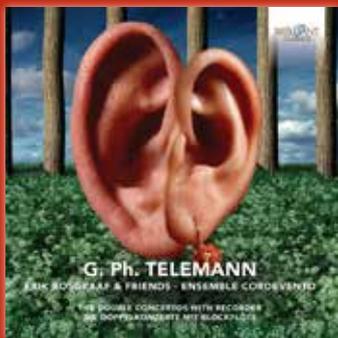


Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Les suites et concertos pour flûte à bec
Erik Bosgraaf, flûte à bec; Ensemble Cordevento
BRIL95248 • 1 CD Brilliant Classics

Dans sa deuxième biographie (1740), Telemann nous raconte qu'il « s'est enseigné à lui-même » la flûte à bec, le violon et la cithare alors qu'il était à l'école élémentaire, avant l'âge de 10 ans, et qu'il a continué à se perfectionner alors qu'il avait atteint l'adolescence. On ne s'étonnera donc pas de sa connaissance intime de cet instrument, privilégié dans son énorme production, sous la forme d'œuvres innombrables où apparaît la flûte à bec alto, seule, par paire, avec ou sans continuo, ou couplée dans des trios avec presque tous les instruments possibles, ainsi que dans des concertos. La quantité d'œuvres consacrées à une seule flûte à bec alto et orchestre est par comparaison surprenante, puisqu'elle se limite aux deux concertos et deux suites enregistrés ici.

Telemann est l'inventeur génial de cette forme hybride qu'est la suite concertante, sorte de vaste concerto mettant en vedette un instrument dans une suite de mouvements avec orchestre. Deux brillants exemples nous sont présentés ici. Si la redécouverte de la célèbre suite en la mineur date des années 60 (jouée à la flûte traversière !!!), l'autre suite en si bémol divise toujours les musicologues quant à l'instrument exact que Telemann avait en vue, aucun document d'époque ne faisant allusion à cette mystérieuse « flûte pastorelle ». D'aucuns arguent, la partie soliste étant totalement diatonique, avec un ambitus d'une octave et une quinte, qu'il s'agirait de la flûte de Pan... La version avec flûte à bec paraît pourtant ici totalement idiomatique. Erik Bosgraaf, sorte de nouveau Frans Brüggen, partage avec Telemann une maîtrise absolue de son instrument, tant au niveau technique que dans l'expressivité et la couleur. Il évolue avec une aisance souveraine aussi bien dans les moments lyriques que dans les pyrotechnies les plus ardues, terminant le deuxième concerto et le disque sur un menuet proprement ébouriffant. L'ensemble Cordevento, fondé et dirigé par le soliste, l'accompagne ici encore de façon superlative. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Les doubles concertos pour flûte à bec

Anna Besson, traverso; Yi-Chang Liang, flûte à bec; Robert Smith, viole de gambe; Marije van der Ende, basson; Ensemble Cordevento; Erik Bosgraaf, flûte à bec, direction

BRIL95249 • 1 CD Brilliant Classics

Erik Bosgraaf et son ensemble reviennent ici nous régaler avec des pièces où un autre instrument soliste se joint à la flûte à bec alto en face de l'orchestre. Telemann se tient ici à la découpe en quatre mouvements, « à la française », qu'il a de préférence utilisée. Cependant le style italien y est systématiquement harmonieusement combiné, comme le montre les indications de tempo, tantôt dans une langue,



J.S. Bach : Concertos pour flûte à bec BWV1053, 1055 et 1059; Liebesteter Jesu, wir sind hier, BWV731
Erik Bosgraaf; Ensemble Cordevento
BRIL94296 - 1 CD Brilliant



Jacob van Eyck : Der Fluyten Lust-hof
Erik Bosgraaf, flûte à bec

BRIL93391 - 3 CD Brilliant



G.F. Haendel : Les sonates pour flûte à bec
Erik Bosgraaf, flûte à bec; Francesco Corti, clavecin

BRIL93792 - 1 CD Brilliant



La Monarcha. Espagne au 17e s : (Œuvres de Flaonieri, Corbetta, Sweelinck, Selma y Salaverde...

Ensemble Cordevento

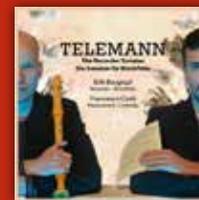
BRIL94352 - 1 CD Brilliant



G.P. Telemann : 12 Fantaisies pour flûte à bec seule / J.S. Bach : Partita pour flûte à bec seule, BWV 1013

Erik Bosgraaf, flûte à bec

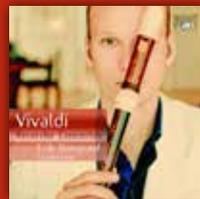
BRIL93757 - 1 CD Brilliant



G.P. Telemann : Les sonates pour flûte à bec

Erik Bosgraaf, flûte à bec; Francesco Corti, clavecin

BRIL95247 - 1 CD Brilliant



A. Vivaldi : Concertos flûte à bec RV 104, 253, 441-444

Erik Bosgraaf, flûte à bec; Ensemble Cordevento

BRIL93804 - 1 CD Brilliant



A. Vivaldi : Les Quatre Saisons

Erik Bosgraaf, flûte à bec; Ensemble Cordevento

BRIL94637 - 1 CD Brilliant



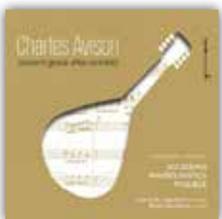
Hotel Terminus

Erik Bosgraaf, flûte à bec; Yuri Honing, saxophone; Raphael Vanoli, guitare; Mark Haanstra, basse; Joost Lijbaart, batterie

BRIL9418 - 1 CD Brilliant

tantôt dans l'autre, ou faisant suivre espièglement deux mouvements « italiens » par deux mouvements « français » comme dans le concerto en si bémol. Les partenaires variés de la flûte à bec (flûte traversière, basson, viole de gambe ou... une seconde flûte à bec) sont utilisés au mieux de leurs possibilités respectives, dans un foisonnement de couleurs (concerto avec la traversière), d'invention mélodique (les 2 flûtes à bec), d'intensité expressive (le basson), ou de virtuosité (la viole de gambe). On ne s'en étonnera pas en se rappelant que l'auteur maîtrisait parfaitement tous ces instruments... et

quelques autres. La musique hanaque (rencontrée à Sorau en Poméranie lors des jeunes années polonaises de Telemann) s'invite délicieusement dans le final du concerto en mi mineur. On connaît déjà la maîtrise et la virtuosité de Bosgraaf, mais ses partenaires ne lui cèdent ici en rien, avec une mention particulière pour la bassoniste Marije van den Ende et le gambiste Robert Smith. La truculence et l'enthousiasme qui se dégagent de ces interprétations ne peut que nous faire espérer bientôt une suite. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Charles Avison (1709-1770)

Concerti grossi d'après Scarlatti n° 1, 2, 3, 6, 8 et 12

Orchestre à plectres Accademia Mandolinistica Pugliese; Leonardo Lospalluti, direction

DCTT63 • 1 CD Digressione

Né à Newcastle-upon-Tyne (ville célèbre pour sa bière) en 1709, l'Anglais Charles Avison eut comme professeur principal, à Londres, Francesco Geminiani, lui-même élève de Co-

relli, créateur de la forme classique du concerto grosso, avec son célèbre recueil Opus 6 (1714), qui eut un énorme retentissement, notamment en Grande-Bretagne, et initia la floraison d'œuvres similaires dans ce pays pendant plus d'un demi-siècle. Nommé dès 1735 organiste de Saint-Nicolas à Newcastle, Avison demeura obstinément fidèle à sa ville natale malgré des propositions d'emplois prestigieux en d'autres lieux, y organisant des concerts et y publiant d'abord un recueil de sonates en trio, hommage à son maître Geminiani et à Corelli, puis plusieurs recueils de Concerti Grossi. Esprit curieux aux goûts originaux, il appréciait Rameau, et Domenico Scarlatti, étant professeur, entre autres, de clavecin. Parmi ses dernières œuvres figurent 2 recueils

de sonates en quatuor pour clavecin, 2 violons et violoncelle (Opus 5 & 7) influencées par Rameau, et où pointent déjà les prémices du style galant de Jean-Christien Bach. Son recueil de 12 concerti grossi d'après des sonates de Scarlatti est le plus célèbre. Souvent enregistrées, ces œuvres magnifiques démontrent l'exceptionnel talent d'arrangeur de l'auteur. Une interprétation originale nous est proposée ici par un ensemble d'instruments à plectre. Le quatuor de concertino repris de Geminiani est ici confié à 2 mandolines, mandole et mandolincelle, le « ripieno » est joué par des mandolines, guitares pour la voix d'alto, contrebasse et guitare basse pour le continuo. Outre un respect total de la partition et un goût parfait dans l'exécution, cette version neuve

rend un hommage étincelant au grand Napolitain à l'origine de ces merveilles. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Le clavier bien tempéré, BWV 846-893 (version pour orgue)

Daniele Boccaccio, orgue

BRIL95157 • 4 CD Brilliant Classics

Erik Bosgraaf

Sélection ClicMag !



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Les sonates et partitas pour violon seul

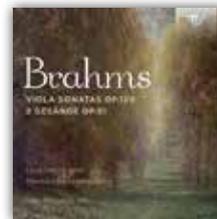
Rachel Barton-Pine, violon

AVIE2360 • 2 CD AVIE Records

L'Himalaya des violonistes (dixit L'Enesco) a été gravi par tant de vir-

tuoses que chacun de nous a ses alpinistes favoris... et peut-être aussi ses souvenirs de longs tunnels d'ennui au concert ! Mais Rachel Barton Pine vient questionner brillamment nos habitudes (en remerciant au passage Anner Bylisma pour son incitation à « penser hors du cadre »). Déployant des trésors de rhétorique et peut être aidée par des cordes méticuleusement choisies, elle transforme ce qui passe souvent pour une musique cérébrale ou un exercice spirituel en un discours chaleureux et formidablement expressif dans lequel l'auditeur finit par être lui-même engagé. Quelle Chaconne par exemple : moins pièce d'architecture, moins « combat de l'esprit contre la matière », rendue à son statut de Thème

et Variations (au même format, strictement, que les Goldberg ou la passacaille pour orgue BWV 582), et traversée de moments de pure ivresse digitale ou sonore ! Et quel prélude de BWV 1006, petit frère des suites pour violoncelle (dont, après tout, les sonates et partitas constituent je crois la première partie) ! Bref si l'idée de deux heures de violon solo vous a souvent rebutés, tentez l'expérience de cette interprétation joyeuse qui parvient à faire oublier sa science et sa technique : il se pourrait bien que vous l'écoutez plusieurs fois de suite. Et si vous avez souvent fait l'ascension, tentez-là à nouveau dans l'air frais et la lumière de l'automne ! (Olivier Etteradossi)



Johannes Brahms (1833-1897)

Sonates pour alto, op. 120 n° 1 et 2; Zwei Gesänge, op. 91

Sara Mingardo, alto; Luca Sanzo, alto; Maurizio Pacariello, piano

BRIL95281 • 1 CD Brilliant Classics

Ce n'est pas un cas unique, mais c'est toujours une ingénieuse idée que d'associer les deux sonates op. 120 (version pour piano et alto) aux deux lieder op. 91, pour voix d'alto, les deux premières encadrant ici les deux miniatures vocales. On sait que les sonates, dernières œuvres de musique de chambre composées par Brahms, furent à l'origine dédiées à la clarinette. Mais, les transposant pour piano et alto, c'est à une véritable adaptation pour cet instrument, dans son registre grave, que procède l'auteur. Ce qui lui permet d'éclairer autrement l'ivresse automnale et l'extase plaintive qu'exhalent ces pièces. Quant à l'opus 91, la Sehnsucht illustrée par la délicieuse poésie de Rückert, tout à la fois aspiration jamais comblée et nostalgie éternellement incurable, se voit, s'entend, d'autant plus apaisée (gestillte) qu'elle se trouve prolongée par la berceuse mariale religieusement et si délicatement imaginée par von Geibel. Un programme aux tons flamboyants, servi par le jeu lyrique, voire passionné, de deux instrumentistes italiens confirmés et par la voix ardente de Sara Mingardo. Une prise de son plus intimiste aurait peut-être mieux convenu à un tel programme qui n'en garde pas moins son réel attrait. (Alain Monnier)

A une époque où le mot de légitimité n'est sur toutes les lèvres, il est normal de se demander s'il est bien légitime d'interpréter à l'orgue une œuvre à visée pédagogique comme le « Clavier bien tempéré ». Certains, et non des moindres, s'y sont déjà risqués mais ils ne sont pas légion. Même le grand Helmut Walcha, qui fut le premier à graver l'œuvre d'orgue de Bach au début des années 1950, a choisi le clavecin pour nous léguer son interprétation. Il semble qu'à l'époque du Cantor, le terme « Clavier » s'entendait de tout instrument à clavier sans pédalier, clavecin ou clavicorde. Mais nombreuses sont les compositions de Bach pour l'orgue joué « manualiter » et certaines parties du « Clavier » appellent l'usage du pédalier ! Alors, laissons-là la querelle et ne boudons pas notre plaisir ! Car il est clair que l'orgue offre une palette sonore incomparable. Sous les doigts – et les pieds; d'un interprète aussi inspiré que Daniele Boccaccio, dont le choix des registrations et la variété des tempi font merveille, c'est un tableau restauré que l'on découvre. A mettre sans hésiter aux côtés des plus belles versions au clavecin ... et au piano ! (Yves Kerbiriou)

cesseur de Bach au poste de Cantor de Saint-Thomas, Georg Christoph Biller, qui a été lui-même membre du chœur d'enfants sous la férule de ses deux derniers prédécesseurs, connaît comme sa poche une œuvre qu'il a enregistrée plusieurs fois en 23 ans de mandat. La technique ensuite : ici, contrairement à la version qu'il a dirigée en 2000 pour le 250ème anniversaire de la mort du compositeur, nous ne sommes pas à Saint-Thomas mais dans un studio d'enregistrement et le Leipziger Barockorchester s'est substitué à l'Orchestre du Gewandhaus. Dans des conditions acoustiques idéales, la fraîcheur des jeunes voix et la légèreté des instruments anciens communient dans une parfaite homogénéité, fournissant à des solistes mieux qu'honnêtes une toile de fond idéale. Au final, ne cherchez rien de « kolossal » dans cette messe, vous n'y trouverez que de l'émotion. (Yves Kerbiriou)



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sonates et partitas, BWV 1001-1006 (version guitare)

Francesco Teopini, guitare

BRIL95424 • 2 CD Brilliant Classics

La transcription chez Bach? Parfois, le discours implique la sonorité d'un instrument particulier. Ailleurs, la tonalité d'une pièce pour violon solo est transposée à la quarte ou à la quinte, tandis qu'une autre sera indiquée pour luth ou clavecin. Quand rien n'est précisé (Art de la fugue), allons-y avec orgue, quatuor à cordes ou harpe (voire clavecin-luth pour la suite BWV 1006a). Bach n'a cessé de transcrire les autres (Vivaldi) et lui-même, recyclant de l'ancien matériau pour honorer la charge des commandes : pour le clavecin la suite BWV 1003, l'adagio de la BWV 1005, le prélude de la BWV 1006 pour orgue (à qui fut probablement destiné d'abord la fugue de la BWV 1005). Et

cela, à une époque où se jouaient beaucoup au clavicorde les œuvres pour violon solo. La fugue ici de la première sonate fut transcrite pour orgue; toute la deuxième sonate, et l'adagio de la troisième sonate, pour clavier; la troisième partita est aussi la quatrième suite pour luth; et l'on retrouve le prélude de la troisième partita dans les cantates BWV 29 et 120a. Bach a réécrit pour orgue ou luth des pièces comme la fugue de la sonate BWV 1001 ou la partita BWV 1006. Sans parler de la chaconne revisitée au piano par Busoni et par Brahms (lui, pour seule main gauche). Alors, justifier encore davantage cette transposition de ce monument pour violon solo en direction de la guitare? Magnifique, elle sonne physiquement plus "résonante". Tel adagio fait pavane élisabéthaine. Mais dans le rapide manque un peu parfois grandeur, attaque et mordant. (Gilles-Daniel Percet)



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Messe en si mineur, BWV 232

Ute Selbig, soprano; Susanne Krumbiegel, contre-alto; Elisabeth Wilke, mezzo-soprano; Martin Pelzold, ténor; Gotthold Schwarz, basse-baryton; Thomanerchor Leipzig; Leipziger Barockorchester; Georg Christoph Biller, direction

ROP4048/49 • 2 CD Rondeau

Comment choisir une Messe en si dans la jungle des enregistrements disponibles, sous des baguettes, baroqueuses ou romantiques plus prestigieuses les unes que les autres ? Alors, voici ce qui fait le prix de cette réédition bienvenue d'un enregistrement de 2006. La tradition d'abord : 16ème suc-

Sélection ClicMag !



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Suites, BWV 995-997 et 1006a; Prélude, fugue et Allegro, BWV 998; Prélude, BWV 999; Fugue, BWV 1000

Johannes Monno, guitare

HC16085 • 2 CD Hänssler Classic

Bach aurait composé ces œuvres pour de célèbres luthistes comme Weiss et Kropffgans qui jouaient souvent chez le compositeur à Eisenach vers 1730. Malgré d'indéniables difficultés techniques liées à la transcription, elles se prêtent de manière convaincante à la guitare. Une des difficultés majeures de ces pages naît de la complexité extrême du discours musical d'une immense

richesse harmonique dans son architecture et son articulation, imposant un équilibre total entre la rythmique et la dynamique, le doigté et l'intonation. De fait, elles représentent pour tout guitariste le marqueur essentiel qui sanctionne la maturité de l'interprète. Nombre de guitaristes célèbres se sont lancés dans cette aventure ô combien risquée. De multiples enregistrements se sont succédés et d'aussi talentueux solistes comme John Williams ou Frédéric Zigante n'ont pas convaincu, alors qu'Andrés Ségovia, incomparable, puis Julian Bream, flamboyant, ont marqué durablement la discographie. Le guitariste allemand Johannes Monno s'avance donc sur un terrain très visité et semé d'embûches. Mais en artiste accompli, Monno enchante par sa musicalité aérienne, son expression sonore lumineuse, la tenue exemplaire de la ligne mélodique dans une sérénité et une maîtrise absolue de son art. Une interprétation bouleversante qui s'affirme, avec ce double CD, comme une nouvelle version de référence. (Philippe Zanoly)

Sélection ClicMag !



Joseph Beer (1908-1987)

Polnische Hochzeit, opérette en 3 acte et un tableau

Martina Rüping; Susanne Bernhard; Nikolai Schukoff; Michael Kupfer-Radecky; Mathias Hausmann; Chor des Staatstheaters am Gärtnerplatz; Orchestre de la radio de Munich; Ulf Schirmer

CPO555059 • 2 CD CPO

D'une noce l'autre... Après « Die Ungarische Hochzeit » le mois dernier, voici une variante polonaise signée Joseph Beer. Création en 1937, et succès international immédiat pour un jeune compositeur surdoué au point qu'enfant, il inventa son propre système de notation musicale, ignorant qu'il en existait déjà un ! Comme Nico Dostal,

Beer nous livre le chaînon manquant entre l'opérette viennoise et le musical américain. Nous sommes loin des raffinements de Johann Strauss et de Lehár, mais cette « Polnische Hochzeit » est d'une efficacité dramatique, d'un charme et d'une drôlerie irrésistibles, cette dernière réservée aux germanistes, l'éditeur ne fournissant pas de traduction du livret. On retrouve avec plaisir Nikolai Schukoff, dans une forme vocale insolente. Le tenor chante tutta forza, ce qui n'est pas un contre-sens dans ce rôle de rustaud, mais induit un déséquilibre par rapport à sa partenaire Martina Rüping qui phrase avec élégance et délicatesse, mais dont les aigus rêches déçoivent quelque peu. Le valeureux Ulf Schirmer, pilier des deux opéras de Vienne, galvanise cette excellente distribution, et le public ne boude pas son plaisir. L'élan créateur de Beer fut à jamais brisé par l'assassinat de sa famille à Auschwitz, et l'effondrement d'une certaine civilisation européenne. Il composera après-guerre trois opéras dont deux jamais montés à ce jour. Souhaitons que CPO nous rende bientôt sa première opérette : « Der Prinz von Schiras ». (Olivier Gutierrez)



Joanna Bruzdowicz (1943-)

Lella, oratorio profane

Liliana Gorska, mezzo-soprano; Aline Rico, soprano; Emma Fettomi, hautbois; Cyril Baudet-Coizat, percussion; La Chorale Osmose; NeoQuartet

AP0367 • 1 CD Acte Préalable

Enregistré le 20 août 2015, dans la « salle de l'Union » de la ville Céret (dans les Pyrénées orientales), cette composition fut créée en 2011 en Corse à Bastia. Cet oratorio est l'œuvre d'une compositrice essentiellement connue pour ses musiques accompagnant les films d'Agnès Varda (« Sans toit ni loi »...), même si elle a composé de nombreuses œuvres symphoniques de musiques de chambre et opératiques (« Les Troyennes », « Portes du Paradis »...); et son livret est écrit par Christiane Schapira. « Lella » c'est l'histoire de Danielle Casanova (née à Ajaccio) militante communiste et résistante française morte en déportation à Auschwitz-Birkenau, le 9 mai 1943. Beaucoup moins dramatique que « Jeanne d'Arc au bûcher » d'Honegger, il existe cependant des similitudes entre les deux œuvres, notamment dans le traitement du texte. La chorale Osmose et le NeoQuartet accompagnent magnifiquement les solistes tant vocaux qu'instrumentaux Une œuvre dépouillée et humaine qui s'adresse tout autant aux mélomanes qu'à ceux qui s'intéressent à l'Histoire, pas si lointaine de la Résistance. (Karim Douedar)



Roffredo Caetani (1871-1961)

Les 2 quatuors à cordes

Quatuor Alauda

BRIL95198 • 1 CD Brilliant Classics

Rédacteur, Brilliant est aussi authentique éditeur, nous révélant bien des choses intéressantes, venant notamment de l'autre côté des Alpes, et pas seulement dans le baroque. Or, justement, l'unité italienne a suscité un mouvement de fierté et de créativité nationale, à commencer par un Sgambati, professeur du présent musicien, et qui n'est pas seulement l'arrangeur de

la fameuse plainte d'Orphée (Gluck) ! Quant à ce Caetani, prénom Roffredo, compositeur et mécène, il était prince de Bassiano, duc de Sermoneta, ce qui pose davantage son homme que ce petit banlieusard aux cols élimés qui proclamait s'appeler Eric Satie "comme tout le monde", non? Parmi pas mal d'autres, il a surtout prolongé le romantisme allemand. Sans oublier que Liszt était aussi un ami de la famille, une famille romaine donc très connue et de haute noblesse (avec ses cardinaux et ses politiciens) : Roffredo fut même son filleul. Qui vécut aussi à Paris, où il fréquenta un monde assez proustien via la comtesse Greffulhe, inspiratrice littéraire de la duchesse de Guermantes et qui, elle, s'appelait en réalité Marie-Joséphine Anatole-Louise-Elisabeth de Riquet de Caraman-Chimay, comme presque tout le monde (pas vous, chère lectrice?). D'où ce premier quatuor (de jeunesse) qui défile en un seul mouvement, comme la grande sonate lisztienne. S'y pelotonne quelque ambiance plaintive, toujours sur le mode mineur, où la musique n'a pas l'air de croire en son bonheur, et manque peut-être un peu d'articulations bien charpentées. L'autre quatuor, lui, ne dépassant pas les trois mouvements, comporte un lento central où la méditation se fait joliment profonde. Après quoi nos jeunes interprètes auraient dû tisonner un peu plus le final, car c'est un presto. Pour conclure, dommage que Caetani ait été davantage connu à l'étranger qu'en Italie, du fait que son intégrité et sa finesse ont privilégié la musique de chambre. Alors, notre bénédiction urbi et orbi ! (Gilles-Daniel Percet)



Girolamo Cavazzoni (1525-1577)

Intégrale de l'œuvre pour orgue

Gianluca Ferrarini, plain-chant; Ivana Valotti, orgue

Antegnati de la Basilique de Santa Barbara de Mantoue, 1565

TC510391 • 2 CD Tactus



Alfredo Casella (1883-1947)

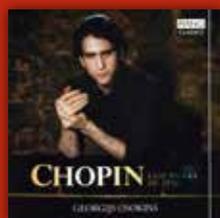
Sonate pour harpe, op. 68; Berceuse triste / L. Perrachio : Sonate pour harpe n° 1; 3 pièces pour harpe; La pastorale al ruscello

Alessandra Ziveri, harpe

TC880001 • 1 CD Tactus

Alessandra Ziveri met ici à l'honneur deux compositeurs italiens aux styles différents, bien que nés la même année à Turin : Alfredo Casella (1883-1947) et Luigi Perrachio (1883-1966). Du premier, la harpiste italienne interprète deux de ses trois œuvres dédiées à la harpe. Si la Berceuse op. 14 (1909) est redevable à Fauré, sa Sonate op. 68 (1943) est bien typique du courant néo-classique de l'entre-deux-guerres. Cette dernière doit son degré de difficulté extrêmement élevé autant à la vitesse d'exécution demandée qu'à l'écriture contrapuntique. Mais ces deux œuvres, malgré leur qualité indéniable, restent moins caractéristiques de l'écriture pour harpe que les trois opus de Luigi Perrachio qui les accompagnent. Cela s'explique par le fait que Perrachio a été un lecteur attentif de l'étude moderne de la harpe de Carlos Salzedo (1885-1961), célèbre virtuose français. On retiendra surtout la première Sonata popolare (1926) composée de trois mouvements chacun basé sur des motifs populaires de différentes régions italiennes ; quant à l'écriture, elle rappelle Debussy. Un enregistrement réussi et bien conçu, qui met à l'honneur, une fois n'est pas coutume, la musique instrumentale italienne. (Charles Romano)

Sélection ClicMag !



Frédéric Chopin (1810-1849)

Berceuse, op. 57; Sonate pour piano n° 3, op. 58; Mazurkas n° 1-3, op. 59; Barcarolle, op. 60; Polonaise-fantaisie, op. 61; Souvenir de Paganini, op. posth.

Georgijs Osokins, piano

PCL0109 • 1 CD Piano Classics

Concours Chopin 2015. Un jeune homme de tout juste vingt ans partage le jury mais méduse le public : Georgijs Osokins joue Chopin comme la beauté ténébreuse qu'il affiche le faisait espérer, sombre, dense, profond. Avec cette sonorité unique qui rayonne dans le plus noir des pianos que j'ai entendu depuis longtemps, une concentration du son, une invention dans l'interprétation, quelque chose d'absolu qui de toute façon ne pouvait pas le placer au rang du Premier Prix. Mais les grands outsiders du Concours Chopin furent toujours des interprètes majeurs du compositeur des Polonaises. Georgijs Osokins, avec cette alliance surprenante de bravoure et de gravité, avec cette sonorité si rare qui s'unifie autour du bas medium, phrase Chopin ample, tend son discours, et propose souvent des

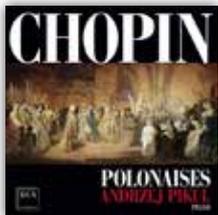
lectures radicales qui étonnent : écoutez seulement la conduite absolument originale qu'il imprime à la si complexe Polonaise-fantaisie, une longue divagation qui pourtant n'oublie pas la forme qui l'autorise. C'était oser beaucoup pour un premier disque Chopin d'aller uniquement aux ultimes opus. Mais que ce soit dans la Sonate en si, dans la si noire Berceuse, dans les Mazurkas de l'opus 59 dont il fait trois mondes en soi, ou dans cette Barcarolle dès le premier accord captivante, tragique plutôt que rêveuse, il affirme avant même que des moyens somptueux des conceptions altières et pourtant murement réfléchies qu'on n'attend pas d'un pianiste si jeune. Et si un futur Grand traçait là ses premiers sillons ? Ecoutez seulement. (Jean-Charles Hoffel)



J.C. de Chambonnières (1610-1672)

Suites choisies pour clavecin
Franz Silvestri, clavecin

BRIL95339 • 2 CD Brilliant Classics

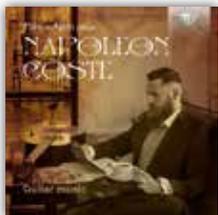


Frédéric Chopin (1810-1849)

Polonaises n° 1-4, 10, 11, 12, 17, 35, op. 26 n° 1-2, op. 40 n° 1-2, op. 44 et 53

Andrzej Piłkul, piano

DUX0927/28 • 2 CD DUX



Napoléon Coste (1806-1883)

25 études de genre, op. 38; Grande Sérénade, op. 30

Flávio Apro, guitare

BRIL95255 • 1 CD Brilliant Classics

Concertiste virtuose et compositeur, Napoléon Coste est une figure incontestable de la guitare romantique française. Débutant la guitare à six ans, il se fait connaître dès dix huit ans en donnant cours et concerts dans sa région du Nord. Fort de ses succès, il « monte » à Paris en 1830 où il fréquente les guitaristes les plus en vue de cette période tels Carcassi, Aguado et surtout Fernando Sor qui devient son ami et mentor, peaufinant avec lui la composition et ses talents de guitariste. Ses prestations sont unanimement saluées par la critique et après la disparition de Sor en 1839, il sera considéré comme le plus grand virtuose français. Après celles de Gangi, Brilliant Classics édite fort opportunément les études pour guitare de Coste, pièces incontournables du répertoire. Moins brillantes que celles de Sor, elles restent agréables à l'écoute et certaines s'avèrent techniquement redoutables. Elles sont accompagnées de la Grande Sérénade Op. 30, œuvre majeure de Coste, réclamant une forte maîtrise instrumentale ce dont ne manque pas le guitariste brésilien Flávio Apro. Concertiste confirmé, son beau jeu, d'une grande clarté, dynamique et inspirant, met à l'honneur ces charmantes pièces dans un enregistrement indispensable à tout amateur de guitare. (Philippe Zanoly)



John Dowland (1562-1626)

Méloodies choisies pour soprano et guitare
Sipiwi McKenzie, soprano; Adriano Sebastiani, guitare classique; Riccardo Bini, guitare classique

BRIL94480 • 1 CD Brilliant Classics

Les œuvres rassemblées ici sont issues de trois publications de respectivement 1597, 1600 et 1602 dont est tiré un florilège d'opus pour luth retranscrits pour une ou deux guitares classiques complétés de chants pour jusqu'à quatre solistes et luth retranscrits pour soprano et guitare. On appréciera spécialement les pièces pour guitare(s) rendant bien compte de la virtuosité recherchée originellement au luth et supportant bien le difficile exercice de la transcription. Les interprétations des guitaristes italiens Adriano Sebastiani et Riccardo Bini n'appellent que des éloges pour leur retenue doublée d'une solide technique. On sera en revanche beaucoup plus sévère pour les chants où intervient la soprano australienne Sipiwi McKenzie. Habituee aux scènes d'opéra, elle semble totalement empêtrée dans un exercice réclamant peu ou pas de vibrato et une ligne de chant aussi posée que souvent piègeuse. Les fausses notes, surprenantes à son niveau, sont légion et les tenues défaillantes font de chacune de ses apparitions un véritable et irrémédiable inconvient. (Thierry Jacques Collet)



Egidio Romualdo Duni (1708-1775)

Les deux chasseurs et la Laitière, opéra-comique en 1 acte / M. Orlovski : Sinfonia
Agnieszka Budzinska-Bennett, soprano; Maciej Straburzynski, baryton; Lukasz Wilda, ténor; Accademia dell' Arcadia; Roberto Balconi

BRIL95422 • 1 CD Brilliant Classics

Vedette de l'Opéra Comique de 1763 jusqu'au milieu du XIXème siècle, « Les deux chasseurs et la laitière » du compositeur italien Egidio Romualdo Duni disparut ensuite de la scène. Cette courte comédie champêtre (trente-cinq minutes environ) en Français est inspirée d'un amusant amalgame entre « La Laitière et le Pot au Lait » de La Fontaine et la maxime « Vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ». La musique agréable, bien écrite, propose des arias simples à retenir et joliment tournés et oscille constamment entre style italien et français. La distribution intégralement polonaise est malheureusement entachée par une soprano, Agnieszka

Budzinska-Bennett, au timbre franchement agressif et faisant du Français une bouillabaisse incompréhensible. Cela gâche sensiblement le plaisir d'une découverte autrement charmante. La symphonie en Fa de l'illustre inconnu Orlovski, bien dans le style XVIIIème, complète de façon sympathique le programme sans révéler de chef-d'œuvre. On y percevra les limites de l'orchestre et celles de son violoncelliste solo à l'âpre sonorité. (Thierry Jacques Collet)



Guido Alberto Fano (1875-1961)

G.A. Fano : Sonate pour violoncelle et piano; 2 pièces pour violoncelle et piano; Rimebranze di Padova 1892 / S. Omizzolo : Sonate brève

Rocco Filippini, violoncelle; Andrea Bacchetti, piano

TC870001 • 1 CD Tactus

Il y aura toujours des compositeurs à découvrir. Voici deux Italiens, le premier de la génération d'un Malipiero, d'un Casella ou encore d'un Respighi, le second, de 30 ans son cadet, plus proche par la naissance d'un Dallapiccola. Guido Alberto Fano s'est d'abord fait connaître pour ses talents de pianiste avant de poursuivre une longue carrière de pédagogue. Sa sonate en ré mineur pour violoncelle et piano, publiée en 1898 et qui lui a valu des prix de composition, en Italie et à Vienne, est sans aucun doute une œuvre intéressante de par ses qualités mélodiques et son caractère postromantique. Ses « Deux

pièces pour violoncelle et piano » composées à des époques différentes, le sont aussi de style mais jamais cette musique ne flirte avec l'avant-garde de son temps. Quant à « Rimenbranze » pour piano seul, c'est l'œuvre d'un jeune homme doué qui connaissait par cœur son Grieg. Padouan comme Fano, Silvio Omizzolo n'appartient à aucune école. Sa « Sonate brève » de 1970 s'écoute avec un réel plaisir. Les interprètes défendent leurs compatriotes avec conviction. Alors, « Viva Italia ! ». (Yves Kerbiriou)

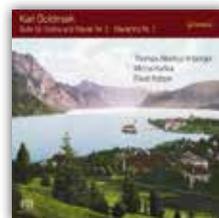


Amante Franzoni (1605-1630)

Vespro per la festa di Santa Barbara

Accademia Degli Invaghiti; Concerto Palatino; Cappella Santa Barbara; Francesco Moi

BRIL95344 • 1 CD Brilliant Classics



Karl Goldmark (1830-1915)

Suite n° 2 pour violon et piano, op. 43; Trio piano n° 1, op. 4

Thomas Albertus Irnberger, violon; Michal Kanka, violoncelle; Pavel Kaspar, piano

GRAM99082 • 1 SACD Gramola

Sélection ClicMag !



Heinrich Finck (1445-1527)

Missa super Ave praeclara; Magnificat octavi toni; Veni sancte spiritus; O Domine Jesu Christe; Zwei Weltliche Lieder

Josquin Capella; Meinholf Brüser

CPO555066 • 1 CD CPO

Classé généralement parmi les compositeurs franco-flamands de la Renaissance, l'Allemand Heinrich Finck resta inconnu en dehors de l'Allemagne, de l'Autriche et des Cours de l'est de l'Europe auxquelles il fut attaché. Sa vie est mal connue. Si la majeure partie de son œuvre relève de la musique religieuse a cappella, on lui doit aussi 26 Lieder profanes dont 2 figurent dans ce CD. Messe, motets et magnificat retenus ici mobilisent entre 5 et 7 voix et

se caractérisent par une science remarquable de l'imitation contrapuntique, ce dont témoignent de façon frappante, outre la Messe, les formes les plus développées; notamment le long motet strophique « O Domine Jesu Christe ». L'écriture de Finck est d'une grande pureté et d'une transparence totale, sa richesse harmonique, sa splendeur, sa densité (cf. le « Veni sancte spiritus ») fait constamment appel et mémoire du dépouillement dont elle procède en profondeur (motifs grégoriens, simplicité du cantus firmus souvent confié au ténor parfois au soprano.) Cette musique épouse de façon parfois surprenante de vérité le texte sur lequel elle est composée. La Capella Josquin, qui s'est déjà produite et fait remarquer en France (un diapason d'or en 2006) donne de cette œuvre qu'elle nous fait découvrir une interprétation exemplaire par la clarté et la beauté des timbres (voix graves notamment), l'équilibre d'ensemble, et, dans les Lieder profanes, un sens de la nuance, une justesse de ton qui tout en servant parfaitement le style bien particulier des mélodies, parviennent à leur conférer une sorte d'universalité. Un très beau disque. (Bertrand Abraham)

Sélection ClicMag !



František Jiráněk (1698-1778)

Concerto pour violon, cordes et bc, Anh. 8/ Jk Ap. 1 ; Concerto pour hautbois, cordes et bc, Jk 17; Concerto pour basson, cordes et bc, Jk 20; Concerto pour flûte, cordes et bc, Jk 11; Concerto pour hautbois, cordes et bc, Jk 15; Triple concerto pour flûte, violon, viole d'amour, cordes et bc, Jk 22

Sergio Azzolini, basson; Xenia Löffler, hautbois; Lenka Torgersen, violon; Vojtech Semerad, viole d'amour; Collegium Marianum (instruments d'époque); Jana Semeradova, flûte traversière, direction

SU4208 • 1 CD Supraphon

On sait peu de choses sur le compositeur tchèque Frantisek Jirane

nek (1698-1778). Le nom de Jiraneek (Frantisek et non Antonin son frère, lui aussi musicien) apparaît à Venise. Il est violoniste à la cour du comte Morzin à Prague puis, en voyage à la Sérénissime, côtoie Antonio Vivaldi, le musicien favori du mécène. Le Concerto pour violon qui ouvre le programme de ce disque fut considéré comme une œuvre du vénitien puis réattribué plus tard au pragois. C'est bien un concerto très vivaldien mais d'une facture assez singulière pour être du style tardif du compositeur italien. Les concertos pour basson ont été composés pour le bassoniste de l'orchestre de Morzin, Anton Möser. On y décèle aussi une très grande proximité avec le style du Prete Rosso, auteur de près de quarante concertos pour l'instrument. Le Concerto en Ré majeur se distingue de Vivaldi par le rythme « Lombard » de son premier mouvement et l'utilisation immodérée de séquences. L'influence de l'italien y est encore prégnante. On pourrait penser que le musicien peu inspiré produit des œuvres occasionnelles

destinées aux instruments solistes afin de s'adapter à la mode du moment, sans chercher à les rendre personnelles. Pas si vrai car les Concertos pour hautbois (en Fa et en Si) reflètent une plus grande maturité de style déjà présente dans ses symphonies et certains concertos pour violons. Ces œuvres émancipées du modèle italien, lorgnent vers le style galant. L'insolite Concerto pour viole d'amour flûte et violon qui clôt le programme est plus intéressant en raison de la présence de la viole d'amour et l'utilisation d'une tessiture à l'aigu, peu usuelle pour cet instrument. Cela donne un concerto dynamique, bigarré, tout en jeux de timbres. Cette musique certes peu originale est suffisamment bien écrite pour attirer des solistes de haut niveau comme Sergio Azzolini (basson), Xenia Löffler (hautbois) et Jana Sémérádova (flûte). Accompagnés par l'excellent Collegium Marianum, jouant sur instruments anciens, ils sont ici particulièrement brillants et inspirés. (Jérôme Angouillant)

présenté avec élégance., qui donne envie d'entendre d'autres partitions de Jongen. (Richard Wander)



Leopold Kozeluch (1747-1818)

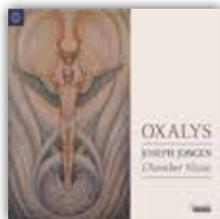
Sonates pour clavier n° 9-16

Jenny Soonjin Kim, piano forte

BRIL95155 • 2 CD Brilliant Classics

Léopold Kozeluch, compositeur tchèque (1747-1818) a consacré la plupart de ses compositions au clavier. Son corpus abondant révèle une cinquantaine de sonates, de nombreux concertos et des pièces variées. Kozeluch défendit l'usage du pianoforte, aussi bien dans son enseignement que dans son écriture, spécifique pour l'instrument, au détriment du clavecin alors vieillissant. Son style brillant, marie la fibre bohémienne au style viennois classique de cette période et s'aligne sans pâler sur celui de ses contemporains, Clementi, Dussek, Haydn, Mozart. Un critique de l'époque souligne à raison l'invention mélodique et la qualité de facture de ses sonates. Sans pour autant égaler les œuvres similaires de Haydn ou de Mozart, plus visionnaires ; les sonates que l'on découvre dans ce double CD publié chez Brilliant, ont en commun l'élégance et le raffinement des symphonies du compositeur (Bamert Chandos). Le style galant y est sublimé. La claveciniste Jenny Soonjin Kim calque son jeu sur l'esprit des partitions. Elle en donne une vision soignée et sans afféteries. Les phrasés sont ductiles, cristallins, rehaussés par une prise de son méticuleuse, quoique légèrement réverbérée. Le pianoforte,

Pour un peu, Karl Goldmark ne serait que le compositeur d'un opéra fastueux et fascinant autant par sa thématique que par sa musique « La Reine de Saba » et d'une symphonie fêtée par Sir Thomas Beecham, ce « Mariage champêtre » qu'il adorait. La postérité vous a de ces oublis ! Ce serait passer un peu vite sur un vaste catalogue où la chambre occupe une place considérable. Car Goldmark, tout hongrois et juif qu'il fut, demeure une des personnalités centrales de la musique de la fin de l'empire austro-hongrois, installé à Vienne, fêté justement, un zélé de Brahms contre Wagner, un musiciens au métier impeccable; qu'il transmet à Sibelius; et à l'inspiration évidente, ce que rappelle l'album gravé par Thomas Albertus Irnberger et ses amis. La Seconde Suite pour violon et piano de 1892 est en fait une sérénade champêtre inspirée par les paysages de la haute Autriche, d'un lyrisme éblouissant, et dont le style libre se démarque des rigueurs dont les sonates germanique s'encombraient alors, sinon justement celles de Brahms. C'est du tout grand Goldmark de la maturité qui rend encore plus passionnant de le découvrir jeune-homme composant à vingt ans son grand premier Trio où l'imagination et la hardiesse s'allient avec des références toutes mendelssohniennes. Magnifique travail des trois amis qui préfèrent jouer la carte lyrique plutôt que l'esbroufe virtuose, rendant justice à ces deux partitions aussi splendides que peu courues. La Suite op. 11, le Trio en mi mineur de 1879 les espèrent demain. (Jean-Charles Hoffel)



Joseph Jongen (1873-1963)

Concert à 5 pour flûte, violon, alto et harpe, op. 71; Rhapsodie pour piano, flûte, hautbois, clarinette, basson et cor, op. 71; 2 pièces en trio pour flûte, violoncelle et harpe, op. 80

Ensemble Oxalys [S. Laub, violon; E. Smalt, alto; M. Vink, violoncelle; A. Lavoisier, harpe; J.-C. Vandend Eynden, piano; T. Fret, flûte; P. Van bockstal, hautbois; N. Lefèvre, clarinette; P. Nuytten, basson; E. Erkalp, cor]

PAS1022 • 1 CD Passacaille

Dans ces pages ravissantes toutes écrites durant l'entre-deux guerres (entre 1922 et 1925 précisément), l'influence de Franck sur Jongen s'adoucit au contact de Debussy et Ravel ; le compositeur fait preuve d'une délicatesse de touche et d'une finesse d'écriture qui font de ce florilège un recueil de petits bijoux. La flûte, la harpe colorent d'une palette aux limites de l'impressionniste un univers issu à l'origine de l'école de la Schola Cantorum et qui n'est pas sans évoquer Chausson, un Chausson qui aurait vécu au delà de la guerre. Les musiciens belges font de ces pages raffinées et lumineuses un enchantement qui sera pour beaucoup une découverte. A côté de la puissante symphonie concertante, un autre visage d'un musicien trop méconnu apparaît. Une délicieuse découverte et... un bel objet

Sélection ClicMag !



Paul Juon (1872-1940)

Rhapsodische Symphonie, op. 95; Sinfonietta Capricciosa, op. 98

Bamberger Symphoniker; Graeme Jenkins

CP0777908 • 1 CD CPO

Au soir de sa vie, exilé en Suisse, Paul Juon revint au grand orchestre qu'il avait abandonné depuis ses éloquentes Mystères où un violoncelle-magicien paraît, et son Concerto pour violon. Le Berlin de l'entre-deux-guerres l'avait fêté comme un compositeur majeur, plus encore pour son abondante production chambriste que pour ses opus

symphoniques. Finalement il dira ses derniers mots avec l'orchestre, y infusant un discours complexe qui refuse la forme, veut la liberté, les horizons ouverts, divague avec un sombre brio qui soudain se transforme en une nostalgie de timbres, de motifs où paraît tout un automne. Dans les deux volets égaux – de dessin, d'atmosphère, d'ampleur; de la vaste Rhapsodische Sinfonie (1939) qui dépasse les quarante minutes, les épisodes purement lyriques sont envoutants, symphonies de timbres où se dévoile un imaginaire onirique qui emporte l'auditeur très loin, le plus exact produit du génie d'un compositeur qui touchant au terme de sa vie – il n'atteindra pas ses soixante-dix ans – paraît de plus en plus singulier, inclassable dans le paysage musical d'alors. S'il écrit une fugue, elle résonne avec un caractère démoniaque qu'on n'y avait plus mis depuis Busoni, si il fait soudain rugir son orchestre, c'est pour mieux le plier au dolce le plus inattendu, le plus saisissant. Cet art qui irrigue toute la diva-

gation des deux mouvements de cette rhapsodie symphonique où chantent des ménétriers un peu roumains, où passent des chevaliers de contes de fées en armure, quelle merveille alors purement imaginaire au bord du pré-cipice de la seconde guerre mondiale ! La Sinfonietta Capricciosa, composée la même année, est tout aussi surprenante, véritable musique de chambre pour grand orchestre qui enchâsse en son centre un Adagio molto rêveur, où sourd un thème infini. Décidément Paul Juon fut un génie de la musique germanique du XXe Siècle, et découvrir ces partitions avec une formation aussi luxueuse que les Bamberger Symphoniker c'est rendre justice à des opus de première force. Mais l'excellent Graeme Jenkins nous doit avec son orchestre d'autres volumes : la Burletta, Anmut und Würde, le Tanz –Capricen feraient un second album parfait, et bien d'autres partitions des années dix et vingt mériteraient le disque. (Jean-Charles Hoffel)

Sélection ClicMag !



Simon Laks (1901-1983)

Sinfonie et Sinfonietta pour cordes / P. Jarnach : Muzik zum Gedächtnis der Einsamen
NFM Leopoldinum Chamber Orchestra; Hartmut Rode
CPO555027 • 1 CD CPO

Le label CPO, bien connu pour ses investigations pointues, offre ici une superbe doublette de compositeurs néo-classiques. Allemand d'origine catalane né en France, grand pédagogue, Philipp Jarnach reste surtout connu pour avoir achevé l'opéra de son ami Ferruccio Busoni, « Doktor Faust ». De neuf ans son cadet, le Polonais Szymon Laks fait aussi ses armes à Paris, celui des Années Folles et de leur bouillonnement. Juif, il a le malheur d'être déporté à Auschwitz, ce qui le rattache, volens nolens, à l'« Entartete Muzik ». Chef de l'orchestre de ce camp, il survit toutefois, et reprend plus tard (sporadiquement) l'écriture. Farouchement tonales, Sinfonietta et Sinfonie pour

cordes font contraste : la seconde, qui pourrait être l'épithète d'Hindemith, est beaucoup plus sombre que la première, de vingt-huit ans antérieure, vaguement héritière du Prokofiev de la Symphonie Classique. La « Muzik zum Gedächtnis der Einsamen » de Jarnach; originellement un quatuor à cordes; sonne telle une inquiétante procession, aux accents parfois chostakoviens. L'orchestre Leopoldinum de Wroclaw et son chef allemand Hartmut Rode livrent une interprétation d'une grande tension, aux plans nets et coupants, et d'une forte charge émotionnelle que sert une prise de son de toute beauté. (Jacques Duffourg-Müller)

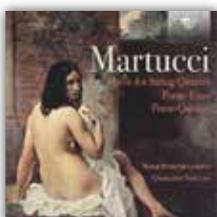


Nicola Antonio Porpora (1686-1768)

Sonates pour violoncelle n° 1-6
Adriano Fazio, violoncelle concertant; Katarzyna Solecka, violon; Anna Camporini, violoncelle; Pedro Alcazer, théorbe; Lorenzo Profita, clavecin
BRIL95408 • 1 CD Brilliant Classics

Porpora, compositeur napolitain et fondateur d'une école de chant illustre, porta à son apogée, dans ses opéras seria et ses cantates, la virtuosité vocale « baroque ». Professeur des plus grands chanteurs du siècle, et notamment des castrats Farinelli et Caffarelli, il voyagea beaucoup, et fut le concurrent direct de Haendel sur les scènes londoniennes. Parmi sa musique instrumentale, bien plus restreinte que son œuvre pour la voix figurent ces six sonates pour violoncelle « concertant » écrites en collaboration avec le violoncelliste G.B. Costanzi. Ces sonates, très courtes, obéissent au modèle corellien en 4 mouvements; le 1er et le 3e étant lents. La structure interne est simple et très; voire trop; régulière : la partie soliste reprend, répète, prolonge et développe des motifs introduits généralement par le violon. Ce qui frappe ici, c'est précisément le caractère vocal de l'écriture. Le violon comme le violoncelle sont traités comme deux chanteurs et l'aspect mélodique domine tout. Certains mouvements fonctionnent plus ou moins comme des aria d'opéra seria en réduction. Virtuosité et brio, moins exacerbés que dans les pages opératiques du compositeur font étinceler les mouvements rapides. C'est bien fait, fort bien interprété, avec un allant, une énergie, une lisibilité remarquables. Les seules limites de l'exercice ne sont pas le fait des interprètes, mais du mimétisme un peu trop appuyé de l'écriture. Ces miniatures sont exquises, fluides, enlevées, mais elles se ressemblent un peu trop. (Bertrand Abraham)

qui possède le charme doucereux et épique d'un bon bordeaux, est un modèle récent, construit d'après un instrument d'Anton Walter (Vienne 1795). (Jérôme Angouilliant)



Giuseppe Martucci (1856-1909)

Trios pour piano n° 1 et 2; Quintette pour piano, op. 45; Moment musical; Menuet; 3 pièces d'Haendel (trans. pour quatuor à cordes)

Maria Semeraro, piano; Quatuor Noferini

BRIL94968 • 2 CD Brilliant Classics

Giuseppe Martucci, compositeur fort estimé de Toscanini, fut l'un des artisans du renouveau de la musique instrumentale dans l'Italie du XIX^e siècle, vouée au culte de l'opéra. Aux côtés de Sgambati, il ouvrit la voie aux maîtres du début du XX^e siècle, Respighi et Casella en particulier. Outre la musique symphonique, il cultiva aussi la musique de chambre comme en témoignent ses deux vastes trios et son imposant quintette avec piano. On passera sur les limites techniques du quatuor Noferini pour apprécier ces découvertes dont l'inspiration sérieuse se veut aux antipodes des excès de vocalises du bel canto. Plus germaniques par leur langage et leur ambition qu'italiennes, ces partitions, que viennent compléter quelques séduisantes miniatures pour quatuor à cordes forment un corpus très estimable qu'on est heureux de découvrir. (Richard Wander)

« Les Huguenots », « L'Étoile du Nord », « Dinorah ou Le Pardon de Ploërmel »

Hjördis Thébault, soprano; Pierre-Yves Pruvot, baryton; Svetoslav Obretenov Choir; Ilya Mihaylov, direction; Orchestre Philharmonique de Sofia; Didier Talpain, direction

BRIL94732 • 1 CD Brilliant Classics

Voilà une somptueuse compilation d'airs des six opéras français de Meyerbeer qui fut aussi célèbre en son temps qu'oublié quelques années après sa mort. Pourtant, il a réuni le meilleur des arts allemand, italien et surtout français ce qui correspond aux trois périodes de sa vie. Les voix sont superbes : la soprano Hjördis Thébault donne une intensité émouvante dans « Robert, toi que j'aime » et Pierre-Yves Pruvot atteint des sommets d'expressivité dans « Le Pardon de Ploërmel ». L'orchestre sonne comme on l'imagine à l'époque parisienne de Meyerbeer. Didier Talpain est un chef expérimenté et qui vit intensément la musique. Tout est précis, clair, net et les voix sont magnifiquement servies. Il serait injuste de ne pas citer le chœur préparé par Ilya Mikhailov. Une mention particulière pour l'excellent livret signé par le chef et qu'il est absolument indispensable de lire. Ce qui caractérise ce panorama lyrique « in France » c'est la cohérence et l'impression que l'on ressent à la fin de l'écoute, d'une unité musicale totale. Un bonheur à faire partager sans modération ! (Jean Bacot)



Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

Adagios et fugues n° 1, 2, 3, 4 et 6 ; Largo et fugue n° 5

Liana Mosca, violon; Gianni de Rosa, alto; Marcello Scandelli, violoncelle

STR37044 • 1 CD Stradivarius

Depuis 1936, que d'encre déversée dans le débat sur l'authenticité de ce KV 404a ! Mozart, ébloui par la rencontre avec des partitions de Bach ramenées de Berlin en Autriche par le baron van Swieten, aurait transcrit pour cordes quelques fugues de J.S. et W.F. Bach, et devant les difficultés à adapter pour trio les préludes originaux aurait remplacé quatre d'entre eux par des compositions de son cru. Rien que ce geste d'une dévotion et d'une prétention folles indiquerait la patte d'un compositeur majeur, mais faute d'un manuscrit autographe les œuvres sont généralement considérées comme anonymes. Reste la musique, dont Jean-Victor Hocquard a pu écrire que « jamais Mozart n'écrira rien qui soit aussi abstrait et ardent ». On ne connaît que peu d'enregistrements du recueil, pas tous complets, certains démodés et emphatiques, certains arrangés (clarinettes des Meyer, cordes de l'Akademie für alte Musik), un autre perdu au fond d'une « intégrale Mozart ». L'interprétation d'Il Furibondo est hautement recommandable : véritables adagios et pas andantes, sonorité fouillée, fusion des styles... les mozartiens compulsifs ne rateront pas ce disque, les autres devraient y jeter une oreille beaucoup plus que par simple curiosité. Et puis, rien que pour l'adagio n° 3, merveille de poésie pure associée par Angelin Preljocaj à la lamentation nocturne des 4 amoureuses du « Parc »... (Olivier Eterradossi)



Giacomo Meyerbeer (1791-1864)

Airs d'opéras. Extraits de « Robert le Diable », « L'Africaine », « Le Prophète »,



Giovanni Morandi (1777-1856)

Transcriptions pour orgue d'airs de Verdi, Rossini, Donizetti, Bellini et Pacini

Federica Iannella, orgue (Orgue Bazzani de l'église dei Cancelli de Senigallia, 1856)

TC771303 • 1 CD Tactus



Sergei Rachmaninov (1873-1943)

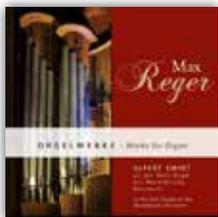
Intégrale de l'œuvre pour piano

Zlata Chochieva, piano; Lukas Geniusas, piano; Alexander Gavrylyuk, piano; Nikolai Lugansky, piano; Alexander Ghindin, piano; Elisa Tomellini, piano

PCLM0111 • 6 CD Piano Classics

Le label Piano Classics, grand dénicheur de jeunes talents, a puisé dans son catalogue pour concocter cette intégrale de l'œuvre pour piano de Rachmaninov répartie entre six pianistes. La

deuxième Sonate est l'un des premiers disques de Lugansky, alors encore étudiant au conservatoire de Moscou. Il y fait preuve de moyens pianistiques déjà époustouflants, surtout dans les passages rapides et aériens (quel Scherzo du « Songe d'un Nuit d'été » !), même si les pages méditatives le trouvent moins à son aise. Capté en concert (à seulement 25 ans), l'intégrale des Préludes par Lukas Genuisas a lancé la carrière du pianiste russe. Il s'engage dans ces pages avec fougue et énergie; quitte à précipiter le Largo du deuxième Prélude, mais en ménageant toujours une large palette dynamique. L'australien Gavrylyuk, un des meilleurs pianistes de la jeune génération, nous livre une version admirable des Moments musicaux. Il y déploie un sens des couleurs inouï (dans le premier, véritable tableau impressionniste) et tire de grandes rafales sonores de son clavier. L'italienne Elisa Tomellini se taille la part du lion. Elle défend la Première Sonate, une page rare au disque dont elle clarifie la polyphonie très dense. Sa maîtrise technique séduit (Variations Chopin) ainsi que son énergie rythmique (dernière Étude-Tableau). A la pure virtuosité, elle préfère installer une atmosphère (grand Nocturne op. 39 n° 2). Un disque de pièces négligées clôt ce coffret, dont se détache une Humoresque au milieu de pages plus chopiniennes. Cette intégrale (qui n'a étonnamment que peu de concurrence) devrait séduire tous les amateurs du compositeur russe. (Thomas Herreng)



Max Reger (1873-1916)

2 fantaisies chorales, op. 40; 12 pièces pour orgue, op. 59 n° 2, 6, 7, 9, 10, 11

Sélection ClicMag !



Max Reger (1873-1916)

Trois Motets pour chœur mixte a cappella, op. 110; Cantate chorale, WoO V/4 n° 3

Sabine Czinzel, mezzo-soprano; Johannes Kaleschke, ténor; Natalie Chee, violon; Anne Angerer, hautbois; Andreas Rothkopf, orgue; Ensemble vocal de la radio de Stuttgart; Frieder Bernius

CAR83288 • 1 CD Carus

Malgré leur relative brièveté, les trois motets opus 110 pour chœurs mixte a cappella de Max Reger constituent un défi monstrueux pour les

Ulfert Smidt, orgue

ROP6131 • 1 CD Rondeau

De plus en plus – et c'est tant mieux – Max Reger fait l'objet d'un regain d'intérêt de la part des mélomanes. Dans le domaine de l'orgue, où sa production égale en volume celle de Jean-Sébastien Bach si l'on y inclut ses arrangements des œuvres du Cantor, il a en revanche toujours été considéré comme un compositeur majeur. C'est si vrai que les enregistrements de ses œuvres d'orgue – y compris les intégrales; fleurissent. Ulfert Smidt a choisi d'articuler son programme autour de pièces particulièrement significatives pour la connaissance du compositeur. Chacune des deux Fantaisies de l'opus 40 sur des chorals protestants, dont le très fameux « Wie schön leucht's uns der Morgenstern » dépasse les 15 minutes, durée suffisante pour mettre en valeur la science contrapunctique du Bavarois. Les six des « Douze pièces op. 59 » nous livrent, elles, un aspect de Reger plus méditatif et introverti. Au pupitre de l'orgue Goll de la Markt-kirche de Hanovre, Ulfert Smidt nous dresse en synthèse le portrait magistral d'un compositeur à l'expressivité toute romantique, à l'écriture complexe et aux subtiles nuances harmoniques. (Yves Kerbiriou)



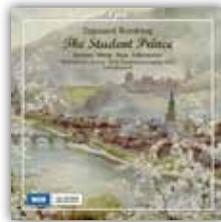
Sisto Reina (-?1664)

Armonia Ecclesiastica, œuvres vocales sacrées

Concentus Vocum [V. Milani, soprano; M. Fumagalli, alto; F. Peletti, basse; M. Rossi, orgue, clavecin]; Michelangelo Gabbriellini

TC621801 • 1 CD Tactus

chœurs. Leur complexité polyphonique et harmonique est telle que rares sont ceux qui osent affronter ces monuments de difficulté. Frieder Bernius ne cache pas qu'il s'est rarement préparé avec autant de soin pour un programme a cappella. Le résultat est miraculeux tant l'effort disparaît sous une apparente fluidité, et la musique l'emporte sur le tour de force. Plus immédiate d'accès, la cantate pour le vendredi saint est un véritable petit joyau; il suffit à Reger d'un orgue, d'un hautbois et d'un violon pour créer une atmosphère de lyrisme délicat te tendre qui entoure la prière du chœur et des deux solistes. Un disque admirable, qui récompense l'auditeur de l'effort nécessaire pour accéder à cette musique exigeante mais d'une maîtrise et d'une richesse incomparables. Certainement l'un des plus beaux disques de cette année Reger et une nouvelle réussite à porter au crédit de Frieder Bernius. (Richard Wander)



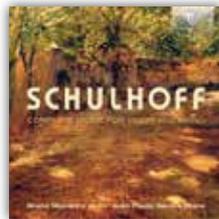
Sigmund Romberg (1887-1951)

Le Prince Étudiant, opérette en 4 actes

Dominik Wortig; Anja Petersen; Frank Blees; Vincent Schirmmayer; Chœur et Orchestre de la radio de Cologne; John Mauceri

CP0555058 • 2 CD CPO

Il est probable que le nom du Hongrois Sigmund Romberg, émigré aux États-Unis, ne vous dise rien. Pourtant, son opérette « The Student Prince », fut la pièce la plus jouée de Broadway entre 1924 et le milieu des années trente. Ce succès s'expliqua probablement par une histoire située dans une Europe idyllique pas encore ravagée par la Première Guerre mondiale où l'amour sincère doit finalement céder la place au devoir de la charge. Une intrigue amoureuse illuminée par une musique allègre très bien écrite directement issue de la tradition viennoise mais chantée en anglais. Une curiosité, fort agréable à écouter n'ayant rien à envier aux Lehar ou Stolz restés célèbres. L'interprétation réunissant des chanteurs de grande qualité, quoiqu'à peu près inconnus, est d'une grande cohérence. On remarquera particulièrement la très belle voix de la soprano Anja Petersen et un convaincant ténor en Prince, Dominiik Wortig. Le très bel orchestre WDR de Cologne, sous la baguette inspirée de John Mauceri, s'en donne à cœur-joie parvenant à nous entraîner dans son enthousiasme. Seule réserve : une prise de son parfois brouillonne. (Thierry Jacques Collet)



Erwin Schulhoff (1894-1942)

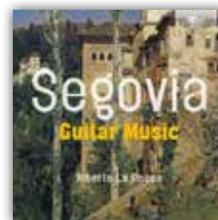
Suite pour violon et piano, WV 18; Sonates pour violon et piano n° 1 et 2; Sonate pour violon seul, WV 83

Bruno Monteiro, violon; Joao Paulo Santos, piano

BRIL95324 • 1 CD Brilliant Classics

Remarqué très tôt par Dvorak, le pragoïse Schulhoff (compositeur et pianiste) mourut peu de temps après son arrestation (qu'avait précédée un projet de fuite vers l'URSS) par les nazis qui le ciblaient depuis longtemps comme juif, bolchevik (auteur d'une cantate sur le Manifeste du parti communiste !), homosexuel (toutefois marié) et « dégénéré » avant-gardiste. Il abandonna vite le post-romantisme puis un certain debussysme, attiré par le jazz et le dadaïsme (son bizarre, son absurde). Plutôt polystyliste, il proclama que l'art absolu était révolution contre la tonalité et le rythme convenu.

Entre traits acerbés, danses et expressivité plus traditionnelle (le « tranquille » ici de la première sonate), on a surtout l'impression d'une persistante fraîcheur, d'un renouvellement presque à vue, d'une sorte de perpetuum mobile de l'inspiration. Sans oublier que tout ami d'Alban Berg qu'il fut (ses ambiances sonores le rappellent parfois, comme dans cette deuxième sonate), il n'eut jamais recours au sérialisme. Et toujours, dans un parcours allant de Bach (l'intitulé déjà des œuvres présentes, aussi les beaux andante de la deuxième sonate et de celle pour violon solo) au réalisme socialiste, des dissonances, du modal et du quart de ton, mais dans une approche très libre de la forme. Vraiment, une musique stimulante, revigorante, qui gagne en profondeur à la réécoute, parfaitement servie par nos deux interprètes, et dont ici l'enregistrement n'a qu'un seul petit défaut : le choix d'un assez médiocre instrument piano. (Gilles-Daniel Percet)



Andrés Segovia (1893-1987)

11 préludes pour guitare; Etudes pour guitare; Improptu; 2 pièces pour guitare; 23 chansons populaires de différents pays

Alberto La Rocca, guitare

BRIL95369 • 1 CD Brilliant Classics

Si Sor ou Tarrega ont contribué à l'histoire de la guitare, c'est bien Andrés Segovia qui en fera un instrument de concert à part entière. Très jeune, il se lance éperdument dans son étude, étant son propre professeur, développant technique et virtuosité à un point jamais atteint jusqu'alors. Se produisant sur les scènes mondiales les plus prestigieuses, il internationalise la guitare au point que de nombreux musiciens comme Torroba, Turina, Rodrigo ou Villa-Lobos composent pour lui, étoffant considérablement le répertoire, auquel il ajoute, nouveauté pour la guitare, ses propres transcriptions de Bach dont la fameuse chaconne. Enfin, il grave une discographie digne de l'instrument, de laquelle on retient une sonorité de jeu incomparable et moult enregistrements de référence. Sa renommée en tant qu'interprète a éclipsé son travail de composition qui se résume à diverses études et préludes ainsi que plusieurs ballades ancrées dans le folklore populaire espagnol auquel il était très attaché. Ces jolies pièces, d'une valeur musicale digne de figurer dans le répertoire par leur fraîcheur et leur profonde inspiration, sont interprétées avec lyrisme et conviction par le guitariste italien Alberto La Rocca, sans chercher à imiter le maître de Linarès de qui tout guitariste est un peu redevable. (Philippe Zanoly)

Sélection ClicMag !



Juan Vasquez (†1510-†1560)

Soledad tengo de tí, œuvres vocales / P. Guerrero : O más dura que mármol a mis quexas

Ensemble Vandalia [Rocio de Frutos, soprano; Gabriel Díaz, contre-ténor; Victor Sordo, ténor; Javier Cuevas, basse; Sara Agueda, harpe espagnole]

BRIL95316 • 1 CD Brilliant Classics

Ce Cd propose un choix magnifiquement conçu des villancicos et

chansons de Juan Vásquez, extraits des deux recueils parus de 1551 et 1560. Forme musicale conçue pour une voix accompagnée; ou pour 3 ou 4 voix; à partir d'une mélodie chantée à l'origine par les « vilanos » (les vilains), le villancico connu son âge d'or aux 15e et 16e siècles. Vásquez, dont on sait peu de chose, fut professeur de chant, maître de chapelle; notamment à Badajoz, sa ville natale; et prêtre. Il servit aussi de riches aristocrates sévillans. L'austérité de ses compositions sacrées s'oppose à l'élégance, la fraîcheur et la poésie touchante de ses mélodies profanes. Leur style les rapproche par certains aspects des madrigaux italiens. Mais il est plus simple, paraît plus spontané, ne perd jamais de vue son enracinement populaire; ce qui n'exclut pas le recours à des poèmes de l'époque, d'une admirable sobriété et d'une grande suggesti-

tivité. Très peu d'enregistrements étaient jusqu'ici entièrement consacrés aux villancicos de ce compositeur. Dominent ici des villancicos à 3 ou 4 voix chantés a capella ou accompagnés à la harpe ibérique. Ces petits joyaux, souvent inédits, se rapportent à l'amour dans tous ses registres (courtois, pastoral, mélancolique, coquin, dépité ou malheureux). Les interprètes de l'Ensemble Vandalia, récemment constitué, ont tous appartenu à des formations prestigieuses de musique vocale ancienne. Ils rendent ces pages de façon idéale : l'élan, la clarté, la respiration, l'équilibre, la pureté des lignes, la grande attention aux textes, dont la saveur est toujours restituée avec justesse et délicatesse, créent une atmosphère de bonheur sans mélange. Une révélation. (Bertrand Abraham)

confiées à huit solistes sur quatre tessitures, et quatre pianistes; pêche par une certaine monotonie, plus encore du fait de certains interprètes, insuffisants ou peu investis, que d'une inspiration assez répétitive du compositeur. Ses meilleurs moments demeurent les cycles, dont « La Fille d'O-Taïti » d'après Victor Hugo, et les agréables « Canti popolari abruzzesi » chantés en duo. (Jacques Duffourg-Müller)



Paolo Ugoletti (1956-)

Concerto saxophone soprano, piano et orchestre à cordes; Concerto violon et orchestre à cordes; Concerto trombone et orchestre à cordes

G. Alberti, saxophone; J. Örményi, piano; M. Komonko, violon; S. Katsaval, trombone; Section à cordes de l'OP de Lviv; F. Nazzaro, direction

BRIL95406 • 1 CD Brilliant Classics

Paolo Ugoletti né à Brescia en 1956. Il fait ses études musicales à Sienne auprès de Franco Donatoni. Après un séjour en Scandinavie puis aux Etats-Unis, il entame une carrière de professeur de composition dans différentes villes italiennes : Pesaro, Bologne, Parme et revient à Brescia où il se fixe. Sa musique se nourrit d'influences collectées durant ces voyages (Adams, Pärt, Norgård...etc), d'une recherche spécifique sur les instruments atypiques dans le répertoire savant (Instruments traditionnels : sifflets, flûtes traditionnelles, harpe, percussions ou électriques cordes (basses, guitares) et claviers), enfin d'expériences diverses : collectives (avec le groupe Sagra Musicale Umbra) et interdisciplinaires (avec le peintre Rinaldo Turani). Il revendique n'appartenir à aucune école en particulier, préférant la liberté au dogmatisme. Dans ce second volume, Brilliant nous fait découvrir trois concertos représentatifs de sa manière de composer. Ugoletti part d'une ou plusieurs cellules musicales qu'il développe en variant successivement les paramètres rythmiques, dynamiques ou harmoniques tout en conservant un cadre relativement tonal. Musique saine, fluide qui donne l'impression d'avancer. La partie soliste privilégiée (généreuse en mélismes virtuoses) s'enrichit naturellement dans un écriture orchestrale méticuleusement travaillé. Ugoletti, à partir d'un matériau assez répétitif à la longue, crée effectivement un ersatz d'illusion picturale à base d'une palette de couleurs et d'atmosphères, empruntant des techniques propres à la peinture : empâtements, glacis ou sfumato. Au final, si chaque concerto ne se distingue, hélas, que par l'instrument soliste (La manière étant toujours la même), la musique, ici brillamment jouée, est plaisante et mérite d'être découverte. (Jérôme Angouillant)



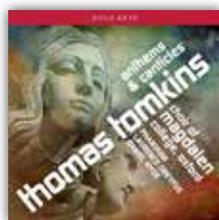
Padre Antonio Soler (1729-1781)

Concertos pour 2 clavecins n° 1-6

Agustín Álvarez, clavecin; Eusebio Fernández-Villacañes, clavecin

BRIL95327 • 1 CD Brilliant Classics

Claveciniste et organiste, Maître de chapelle du monastère de l'Escorial, le Padre Antonio Soler n'a pas commis que le fameux Fandango, la scie musicale qui l'a fait découvrir au grand public ! Les sonates constituent l'essentiel de son abondante production pour le clavecin, proches dans l'inspiration comme dans la forme de celles de Domenico Scarlatti. S'il s'agit ici de concertos, il faut entendre par là que deux instruments cheminent de concert, souvent en écho, mais sans accompagnement orchestral. Soler les a composés dans les tons majeurs (à l'exception du deuxième) à l'intention de son élève l'Infant Gabriel, fils du Roi Carlos III. L'Infant s'était fait fabriquer un orgue « double vis-à-vis » et c'est probablement à cette occasion que Soler composa ce recueil, qui porte le titre de « Six concertos pour deux orgues ». La discographie est d'ailleurs plus riche à l'orgue qu'au clavecin, qui amène cependant un autre regard sur ces pièces structurées, tout comme les sonates, en deux mouvements, le premier lent suivi d'un second en forme de variations. Sans remettre en cause la suprématie de la version Pinnock/Gilbert, l'interprétation se pare de belles couleurs sonores. (Yves Kerbirou)



Thomas Tomkins (†1572-1656)

Hymnes & cantiques pour chœur et consort de violes

Consort Phantasm [E. Benjamin, dessus de viole, viole ténor; J. Mason, viole ténor; M. Luolajan-Mikkola, basse de viole; L. Dreyfus, dessus de viole, direction]; Chœur du Magdalen College d'Oxford; Daniel Hyde, direction

OACD9040D • 1 CD Opus Arte

Thomas Tomkins (1572-1656) est l'un des meilleurs représentants de l'école anglaise du XVIème siècle. Petit chanteur puis maître de chœur à Saint-David puis à Worcester, il côtoya William Byrd et Thomas Morley. Compositeur de madrigaux, de pièces instrumentales (pour consorts de violes) et pour clavier (Orgue et Virginal), il composa aussi pour l'église des full et verses Anthems qui se distinguent par leur type d'accompagnement et leur façon d'utiliser la voix soliste. Si les madrigaux de Tomkins sont d'influence italienne, sa musique d'église reste fidèle à la polyphonie du style renaissant. Ce disque au programme original alterne pièces pour violes (Pavanes et Fantaisies) et des Cantiques et Verses Anthems pour chœur, ici un chœur d'enfants. Les pièces chorales accompagnées soit à l'orgue soit au continuo de viole, sont conçues en forme de dialogues entre solistes (Basse, ténor, soprano alto garçons) et chœur. Austérité et recueillement caractérisent ces pages, contrebalancées par la chaleur et la générosité des voix d'enfants. Les fantaisies donnent libre cours à un développement fugué linéaire (alla Purcell) ou à des déambulations contrapuntiques quelquefois déviées par quelques manières italiens (Le chromatisme de la Fantasia XVII à 6). L'Alman à 4 est une petite danse bondissante qui rappelle le style propre aux pièces destinées au

virginal. Les Pavanes et Gaillardes sont aussi de vraies pages chorégraphiques tant les archets balançant entre tierces mineures et majeures évoquent des danseurs évoluant dans une salle de bal. Signalons l'intervention de l'orgue (non précisé dans la notice) dans quelques pages. Prestation formidable des garçons du Magdalen College d'Oxford et du consort de violes Phantasm, dont on goûte l'articulation parfaite et la verdure d'expression ; idéales pour restituer la fraîcheur et les délices de ce répertoire raffiné. (Jérôme Angouillant)



Paolo Tosti (1846-1916)

The Song of a Life, vol. 1. Mélodies choisies

R. Casucci; N. Fazzini; M. Mengini; D. Sotgiu; V. Mastrangelo; D. Martin-Smith; M. Bacelli; M. Milhofer; M. Scolastra, R. Rupo, I. Crisante, piano

BRIL95201 • 5 CD Brilliant Classics

Chacun connaît « partir, c'est mourir un peu », sans forcément savoir que cela provient de la Chanson de l'Adieu, un « rondel » d'Edmond Haraucourt harmonisé par Francesco Paolo Tosti (1846-1916) : ce « tube » et quelques autres (Ideale, Marechiaro...) sont toujours chantés et enregistrés par les plus grands gosiers. Pour le centenaire de sa disparition, Brilliant Records entame une vaste intégrale dont voici le premier volume en cinq CD. Tosti est l'auteur de centaines de mélodies de salon, genre très couru à la Belle Époque ; ses textes sont signés des plus grands poètes de son temps, essentiellement italiens et français. Son établissement à Londres, auprès de la haute société (ami du roi Édouard VII, il sera naturalisé et anobli en 1906) le voit également écrire des songs, en anglais. Ce coffret, qui comporte pourtant les trois langues,



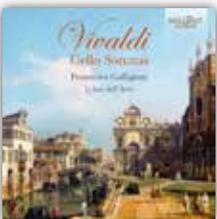
Henri Vieuxtemps (1820-1881)

Concertos pour violoncelle n° 1 et 2; Caprice pour alto seul, op. 55

Wen-Sinn Yang, violoncelle; Evergreen Symphony Orchestra; Gernot Schmalfuss

CP0777922 • 1 CD CPO

Violoniste virtuose et pédagogue réputé (il eut notamment Ysaÿe comme élève et est considéré comme le maître fondateur de l'école franco-belge de violon), Henri Vieuxtemps souffrit de son vivant de sa notoriété comme soliste ; malgré l'admiration que lui portaient Spohr, Schumann et Berlioz, ses œuvres durent attendre pour trouver leur place au répertoire. Et encore, si les 4^e et 5^e concertos pour violon figurent parmi les chevaux de bataille des virtuoses de l'archet, ceux pour violoncelle demeurent méconnus. On se réjouit donc de l'opportunité de découvrir le premier composé en 1876 pour le grand violoncelliste belge Servais, à qui d'ailleurs le second de 1886 est également dédié ; victime en 1873 d'une attaque qui le laissa incapable de reprendre son violon, Vieuxtemps se consacra en effet jusqu'à sa mort uniquement à la composition. En complément Wen-Sinn Yang a choisi d'interpréter un bref capriccio pour alto écrit comme un hommage à Paganini. Brillamment accompagné par l'orchestre taiwanais dirigé par Gernot Schmalfuss, le violoncelliste redonne leurs lettres de noblesse à ces partitions aujourd'hui méconnues et pourtant riches d'une imagination et d'une finesse d'écritures remarquables. Une pépite ! (Richard Wander)



Antonio Vivaldi (1678-1741)

Sonates pour violoncelle et basse continue en si bémol majeur, op. 14 n° 1-6

Francesco Galligioni, violoncelle; L'Arte dell'Arco

BRIL95346 • 1 CD Brilliant Classics

En 1740 paraissait à Paris chez Leclerc et Boivin un recueil intitulé « VI Sonate per violoncello solo col basso da Antonio Vivaldi », la date de parution pouvant être inférée d'une publicité insérée dans le « Mercure de France » de Décembre de la même année. Cette publication n'a certainement été ni voulue ni autorisée par Vivaldi, qui a cessé à cette époque la publication de ses œuvres, avec le recueil de concertos pour violon Opus 12 de 1729, trouvant beaucoup plus lucrative la vente de copies manuscrites. Cependant l'origine et

l'authenticité de ces pièces est appuyée par la présence à la Bibliothèque Nationale de Paris de manuscrits de ces sonates (avec quelques variantes par rapport à l'édition Leclerc et Boivin), dus à un copiste français ayant travaillé à Venise entre 1716 et 1726 dans l'entourage de Vivaldi. D'autres manuscrits de la même époque existent à Naples et en Autriche. En 1726 arrive comme ambassadeur à Venise le Comte de Gergy, grand amateur de violoncelle. Si la faible difficulté technique des sonates les met à la portée d'un amateur, le don mélodique incomparable et les spécificités du langage vivaldien y règnent sans mélange. D'une coupe classique en 4 mouvements alternés lent-vif-lent-vif, elles confirment le goût prononcé du Prêtre Roux pour ce grand violon, auquel il a consacré 27 concertos solos et plusieurs autres œuvres à plusieurs solistes. Francesco Galligioni est également gambiste, et cela s'entend : il nous livre ici une interprétation solaire, aux « largo » méditatifs ou chantants débarrassés d'un vibrato superflu, où s'irisent mille chaudes couleurs, aux « allegro » allègres et flûtés, tout en conservant chaleur et rondeur. L'ensemble L'Arte del Arco soutient le chant du soliste d'un continuo inventif et exemplaire. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concertos pour violon, op. 11 et 12

Pier Luigi Fabretti, hautbois; L'Arte dell' Arco; Federico Guglielmo, violon, direction

BRIL95048 • 2 CD Brilliant Classics

D'une santé fragile mais insatiable travailleur et affairiste, Vivaldi composa une quantité incroyable d'œuvres dont certaines très populaires au point d'agrémenter aujourd'hui les attentes téléphoniques. Il vécut principalement à Venise dans l'opulence et la célébrité avant de s'éteindre dans l'oubli et la solitude à Vienne en 1741. Musicien génial et novateur, ses détracteurs répètent souvent qu'il n'a pas écrit cinq cent concertos mais qu'il a composé cinq cent fois le même concerto. Mais ce qui intéresse avant tout Vivaldi, c'est la combinaison des variantes et des enjolivements possibles et dans ce domaine, il excelle. Les douze concertos pour violon Opp. 11 et 12, sont les derniers publiés (1729) et ne sont pas les plus souvent joués. Ils se caractérisent par un contraste harmonieux entre joie contagieuse et puissance dramatique. Eclat et audace rythment le dialogue constant entre violon solo et accompagnement parfois dans une étonnante modernité. Comme toujours, le remarquable ensemble l'Arte dell'Arco enregistre sur instruments anciens, terminant un cycle complet de tous les concertos pour violon. Virtuosité et vivacité rythmique distinguent ces musiciens aux riches textures instrumentales dirigés par l'excellent violon solo de Federico Guglielmo. Un vrai plaisir. (Philippe Zanoly)



Antonio Vivaldi (1678-1741)

Les Quatre Saisons

Concerto Köln

0300829BC • 1 CD Berlin Classics

Comment redonner goût au mélomane blasé à une des œuvres les plus galvaudées de la musique classique sans qu'il fasse la grimace ? Utiliser un concept inédit. Succédant à Karajan (philharmonique), Harnoncourt (précurseur), Biondi (informé) Nigel Kennedy, André Rieu et tant d'autres, voici une nouvelle version high-tech qui pourrait bien servir de test à votre nouvelle chaîne hifi. Son concept (publicitaire), bien résumé sur la pochette, tient en quelques mots : liberté et exploit technique : « L'ensemble explore la sève et la spontanéité de la musique de Vivaldi. Authentique et sans compromission, cette liberté d'expression est mise au profit de cet enregistrement sans montage et d'une qualité audio-ophile sans précédent grâce à la technologie développée par les studios MBL ». Pourquoi pas ? se dit-on bluffé, mais dès l'écoute (sur une chaîne lambda), la surprise promise se transforme en piteux désastre. On n'a jamais entendu (De mémoire de mélomane) lecture si hystérique et distordue de l'œuvre, devenue, par le traitement radical de ce « Concerto Köln » (Est-ce bien lui ?) et de son soliste Shunske Sato ; méconnaissable et incohérente. Le dénommé Sato joue d'ailleurs souvent faux et extirpe de l'âme de son instrument les sons les plus effroyables (électriques ?) tout en usant d'atroces maniérismes. Si affects et paysages ont définitivement déserté la musique de Vivaldi, réduite ici à un matériau décharné et compulsif, les bruits parasites (les violents coups d'archets de l'ensemble et le malheureux violon de Sato sous la torture) sont grossis à la loupe. On se risque à donner une justification plausible à une telle parution : que cette mouture branchée à la Tex Avery, visant à désacraliser la musique classique, parle aux jeunes d'aujourd'hui ? De grâce : redonnez-nous (Les vieux) Agostini et I Musici ! (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !



Jan Zach (1699-1773)

Requiem solemne; Vêpres de la Vierge; Magnificat

Michaela Šrumova, soprano; Sylva Čmugrova, alto; Čenek Svoboda, ténor; Jaromír Nosek, basse; Musica Florea; Collegium Floreum (instruments d'époque); Marek Stryncl, direction

SU4209 • 1 CD Supraphon

Le compositeur tchèque Jan Zach (1713-1773) est né à Prague. Très jeune, à peine sorti des études, il commence comme organiste dans différentes églises de la ville puis quitte Prague pour Mayence où il officie comme maître de chapelle auprès du

Prince Electeur. Il voyage au Tyrol puis en Souabe où il trouve la mort mystérieusement. Personnage humble et pieux Jan Zach ne s'est jamais soucié de sa carrière de compositeur malgré son grand talent de musicien. Des trois Requiem qu'il composa, ce Requiem Solenne qui date de la période pragoise est son œuvre la plus connue. Sans perdre de vue la tonalité de recueillement et de prière pour le défunt de ce type de composition, Zach emploie des procédés modernes issus du style préclassique. C'est une compilation des formes les plus usitées de l'époque : plusieurs fugues alla Fux ou Zelenka (présentes à presque chaque fin de section), de longues arias colorature à la manière des opéras italiens. Le Dies Irae en est un exemple frappant. Zach ne boude pas non plus le chromatisme à des fins expressives ni les figures rhétoriques pour évoquer la chute (Ne Cadant) ou la résurrection (Dum Resurget). Cette richesse de caractères explique que cette œuvre ait survécue, notamment grâce à la fugue chromatique du Kyrie qui fut

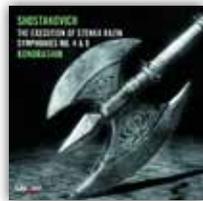
mainte fois reprise par les musiciens organistes de l'époque (Brixl, Seger) jusqu'à Dvorak qui ne devait pas l'ignorer lorsqu'il écrivit son propre Requiem. L'autre grande œuvre du programme est les « Vêpres de la Vierge » composée elle aussi à Prague. Partition plus éminemment festive mais dotée d'une certaine dramaturgie qui permet à Zach de montrer l'étendue et l'originalité de sa technique d'écriture. (Un exemple : Les petites cloches du magnificat agitées par les enfants de chœur et destinées à encenser l'autel !). On y entrevoit son futur style, allégué, déjà orienté vers un certain classicisme. La précision de l'interprétation, aussi bien du côté de l'orchestre (attaques des cordes) du chœur et des quatre solistes (irréprochables) nous font pencher pour un montage en studio. Pas du tout, il s'agit d'un enregistrement live. C'est dire la qualité exceptionnelle de la direction du chef Marek Stryncl, il est vrai, parfaitement rodé à ce répertoire tchèque. (Jérôme Angouillant)



Bach : Passion selon St. Matthieu, BWV 244 / Bruckner : Te Deum
Haeffliger; Berry; Giebel; Kupper; West; Eugen Jochum
WS121320 - 3 CD Urania



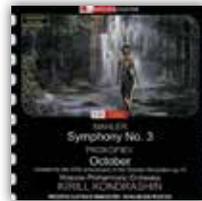
Arrigo Boito : Mefistofele, opéra en 1 prologue, 4 actes et 1 épilogue
Neri; Tagliavini; Poggio; Ticozzi; Benzi; RAI de Turin; Angelo Queiro, direction
WS121290 - 2 CD Urania



D. Chostakovitch : Symphonies n° 4 et 9; L'Exécution de Stenka Razine
Vitali Gromadski; OP de Moscou; Kirill Kondrachine
WS121333 - 2 CD Urania



G. Donizetti : L'Élixir d'amour, opéra en 2 actes
Alva; Carteri; Taddei; Orchestre du Teatro alla Scala; Tullio Serafin
WS121187 - 2 CD Urania



G. Mahler : Symphonie n° 3 / S. Prokofiev : Cantate «Octobre»
Valentina Levko; OP de Moscou; Kirill Kondrachine
WS121308 - 2 CD Urania



Mozart : Don Juan, K. 527, opéra en 2 actes
Taddei; Verna; Gavazzi; Valletti; Zerbini; RAI de Turin; Max Rudolf, direction
WS121294 - 3 CD Urania



Mozart : L'Enlèvement au sérail, K. 384, opéra en 3 actes
Marshall; Hollweg; Simoneur; Frick; RPO; Thomas Beecham
WS121299 - 2 CD Urania



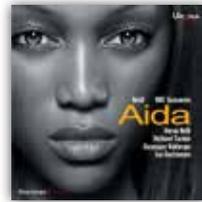
M. Ravel : Poème La Valse; Rapsodie; Pavane; Le tombeau de Couperin; Ma mère l'oye
Samson François; André Cluytens
WS121268 - 2 CD Urania



P.I. Tchaikovski : Symphonie n° 6; Variations Rococo; Roméo et Juliette; Sérénade; Suite, op. 55
D. Shafran; L. Kogan; K. Kondrachine
WS121312 - 2 CD Urania



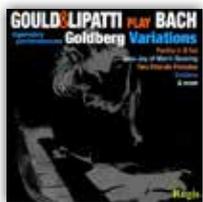
R. Vaughan Williams : Symphonies n° 2 et 5; Fantaisies «Tallis» et «Greensleaves»
Sir John Barbirolli, direction
WS121160 - 2 CD Urania



G. Verdi : Aïda, opéra en 4 actes
Neill; Gustavson; Tucker; Valdengo; Stich-Randall; NBC SO; Arturo Toscanini, direction
WS121183 - 2 CD Urania



Vivaldi : L'Estro Armonico, 12 concertos, op. 3
I Musici
WS121318 - 2 CD Urania



Bach : Variations Goldberg; Partita n° 1; Préludes BW599 et 639; Cantate 147; Sicilienne de Sonate n° 2
Glenn Gould, piano; Dinu Lipatti, piano
RRC1264 - 1 CD Regis



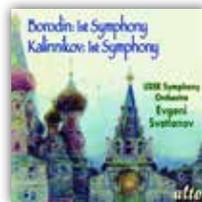
Mily Balakirev : Symphonie n° 1; Poèmes Symphoniques «Russie» et «Tamara»
OS d'État de Russie; Evgeny Svetlanov
ALC1331 - 1 CD Alto



Beethoven : Quatuors à cordes, op. 59 n° 1-3 et op. 74
The Lindsays
ALC2027 - 2 CD Alto



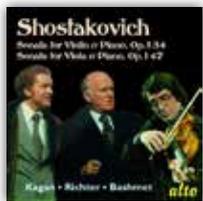
L. van Beethoven : Sonates pour piano n° 12, 17, 22 et 23
Sviatoslav Richter, piano
ALC1326 - 1 CD Alto



A. Borodin : Symphonie n° 1 / V. Kalinnikov : Symphonie n° 1
OS de Russie; Evgeni Svetlanov
ALC1316 - 1 CD Alto



J. Brahms : Sextuors à cordes n° 1-2
L. Williams, alto; P. Watkins, violoncelle; The Lindsays
ALC1272 - 1 CD Alto



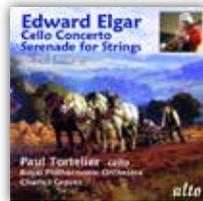
D. Chostakovitch : Sonates violon et piano et alto et piano
S. Richter, piano; O. Kagan, violon; Y. Bashmet, alto
ALC1328 - 1 CD Alto



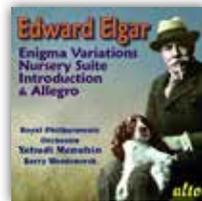
C. Debussy : Quatuor à cordes; Sonate violoncelle et piano / M. Ravel : Quatuor; Introduction et All.
Rostropovich; Britten; Quatuor Borodin
ALC1296 - 1 CD Alto



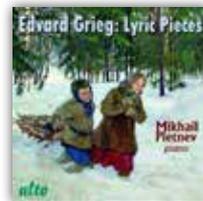
L'Âge d'or de la musique pour luth. Œuvres de Dowland, Morley, Johnson...
Julian Bream, luth
ALC1338 - 1 CD Alto



Elgar : Concerto violoncelle; Sérénade pour cordes / Tchaikovski : Sérénade pour cordes / Dvořák : Rondo
Paul Tortelier; RPO; Sir Charles Groves
ALC1265 - 1 CD Alto



E. Elgar : Pomp & Circumstance; Sérénade Suite; Introduction et Allegro pour cordes; Variations Enigma
RPO; Yehudi Menuhin; Barry Wordsworth
ALC1285 - 1 CD Alto



E. Grieg : Pièces lyriques choisies
Mikhail Pletnev, piano
ALC1330 - 1 CD Alto



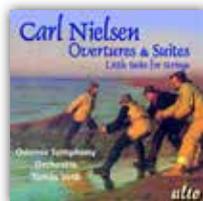
Hans Christian Lumbye : Hommage à Bournonville; Valses; Galops; Polkas; Marches
OS d'Odense; Peter Guth
ALC1333 - 1 CD Alto



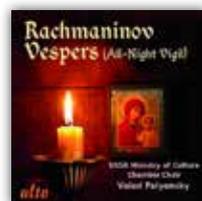
W.A. Mozart : Concertos pour piano n° 8, 23 et 24
Wilhelm Kempff, piano; Bamberger Symphony; OP de Berlin; Ferdinand Leitner
ALC1323 - 1 CD Alto



W.A. Mozart : Symphonies n° 39-41
OP de Berlin; Karl Böhm
ALC1339 - 1 CD Alto



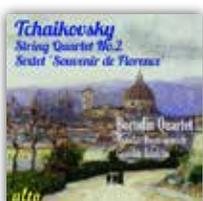
C. Nielsen : Ouvertures et suites
OS d'Odense; Tamás Vető
ALC1306 - 1 CD Alto



S. Rachmaninov : Les Vêpres
Irina Arkhipova; Victor Rumyantsev; Chœur de chambre du Ministère de la Culture de Russie; Valeri Polyansky
ALC1315 - 1 CD Alto



A. Schnittke : Concertos pour alto et pour violoncelle
Y. Bashmet, alto; N. Gutman, violoncelle; Gennadi Rozhdvestvensky
ALC1311 - 1 CD Alto



P.I. Tchaikovski : Quatuor à cordes n° 2; Souvenir de Florence, op. 70
Mstislav Rostropovich; Genrikh Talalyan; Quatuor Borodin
ALC1295 - 1 CD Alto



Emil Gilels in Leningrad : Œuvres pour piano de Chopin, Schumann, Liszt
Emil Gilels, piano
ALC1300 - 1 CD Alto



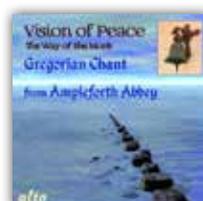
Les grands quatuors à cordes russes : Tchaikovski, Chostakovitch, Prokofiev...
Quatuor Borodin; Quatuor Chostakovitch
ALC6006 - 6 CD Alto



Chopin : Sonate piano n° 3; Barcarolle, op. 60; Valses n° 2 et 6; Mazurkas n° 35-36; Etudes, op. 10
Vladimir Ashkenazy, piano
ALC1281 - 1 CD Alto



A. Messager : Les Deux Pigeons, ballet / F. Liszt : Dante Sonata
J. Higgins, piano; Royal Ballet Sinfonia; Barry Wordsworth
ALC1302 - 1 CD Alto



Vision of Peace, way of the Monk : Chant grégorien à l'Abbaye d'Ampleforth
Moines d'Ampleforth
ALC1322 - 1 CD Alto



La musique italienne pour piano au 20ème siècle

Œuvres pour piano de Martucci, Cilea, Busoni, Sinigaglia, Caetani, Fano, Respighi, Pizzetti, Malipiero, Casella, Rota...

Sandro Ivo Bartol, piano; Alessandra Ammara, piano; Michele d'Ambrosio, piano; Gino Gorini, piano; Claudio Curti Gialdino, piano; Maria Clementi, piano; Michelangelo Carbonara, piano; Enrico Pompili, piano; Jeroen van Veen, piano

BRIL9470 • 20 CD Brilliant Classics

Brilliant Classics continue sa passionnante exploration du répertoire classique italien avec la parution de cette belle anthologie de la musique pour piano écrite au XXe siècle. Dans une époque dominée par l'opéra, plusieurs compositeurs de la botte décident alors d'emprunter une voie radicalement différente en se consacrant à l'écriture de pages purement instrumentales, influencés tant par Wagner ou l'impressionnisme que par les néo-classiques et la dodécapophonie. A travers les 20 disques qui composent ce coffret, on retrouve ainsi avec bonheur les compositions pour le piano des biens connus Busoni, Respighi, Rota ou même Einaudi. De Fano à Sinigaglia, les découvertes y sont également nombreuses, et ce voyage dans l'Italie du siècle dernier se révèle fascinant. De très convaincants interprètes, tous originaire de la péninsule à une rare exception, défendent avec brio un répertoire dont leur maîtrise est parfaite. La réussite est totale et ce coffret s'impose déjà comme incontournable pour le collectionneur amateur de raretés pianistiques ou le mélomane curieux.



Friedhelm Flamme

Intégrale des œuvres pour orgue de J. Praetorius, J. Kortkamp et P. Siefert

Friedhelm Flamme, orgue

CP077959 • 2 CD CPO

Friedhelm Flamme poursuit son exploration du répertoire organistique baroque de l'Allemagne du Nord et, plus précisément ici, des œuvres de la « dynastie » Praetorius : celles du fils aîné de Hyeronimus; Jakob; auteur de 3 préambules (où s'annonce la forme « prélude et fugue »), d'un magnificat, et de chorals illustrant pratiquement toutes les variétés du genre. L'art de l'imitation, de la figuration, des diminutions contribuent fortement chez lui à la cohérence de l'architecture et à la volubilité du discours. La 1ère partie du

Sélection ClicMag !



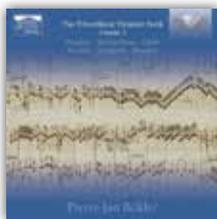
Lars Vogt

T. Larcher : Poèmes, 12 pièces pour piano / R. Schumann : Extraits de « Albums pour la jeunesse », op. 68 / B. Bartók : Pour les enfants, Sz 42

Lars Vogt, piano

AVI8553310 • 1 CD AVI Music

Magnificat germanice offre à cet égard un aspect étonnant, presque fantastique : le retour entêté, à intervalles très courts, mais durant un long passage, d'un motif de quelques notes à différentes hauteurs, n'a rien à envier aux musiques répétitives d'aujourd'hui. Par ailleurs, l'écriture strophique, « parphrasique » des trois plus longs chorals avec leurs figurations en cascade (pages 7, 8, 10, et 11) s'avère particulièrement riche, variée, brillante, et rappelle Sweelinck dont Jakob fut l'élève. Siefert, né en 1586 comme J. Praetorius; et également élève de Sweelinck; privilégie le genre de la fantaisie (13 dans diverses tonalités). Leur écriture se ressent davantage de l'influence de la musique anglaise pour clavecin. Mêmes procédés d'écriture que chez Praetorius, mais moins élaborés dans ces fantaisies que dans les œuvres proprement religieuses (le *Benedicam Dominum* est splendide, et le choral *Puer natus in Bethlehem* est une merveille de fraîcheur et d'ingéniosité). L'interprète fait preuve dans les 2 disques d'une grande autorité. Son jeu se distingue par la qualité de l'articulation, un grand naturel, un choix judicieux des registrations et surtout une aisance sans fard dans les passages brillants, les figurations et les strettes. La justesse de ton se combine avec une liberté qui rend pleinement l'allure d'improvisation qu'à souvent cette musique. Très bel enregistrement. (Bertrand Abraham)



Fitzwilliam Virginal Book, vol. 5

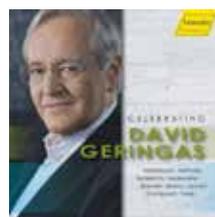
J. Munday : Munday's Jot; Fantaisies « Fair Weather » et n° 2 / F. Richardson : Pavanes et Galliardes avec variations / T. Tallis : Felix namque / T. Morley : Alman; Pavanes et Galliardes; Nacie; Morley Fantasia; La Volta / T. Tomkins : Worster Braules; Pavane; The Hunting Galliard / E. Hooper : Préludes; Pavanes; Courantes

Pieter-Jan Belder, clavecin

BRIL95308 • 2 CD Brilliant Classics

Réunissant des compositeurs on ne peut plus éloignés les uns des autres autour de pièces pour piano destinées aux enfants, ce disque présente un programme fort disparate de prime abord. En effet, écrits sur trois siècles, ces recueils reflètent des styles différents, usent chacun d'un vocabulaire spécifique et campent des univers poétiques bien distincts. Et pourtant, au-delà de la palette d'émotions enfantines que chaque musicien a su capter et retranscrire à sa manière, plusieurs dénominateurs communs apparaissent, reliant tous ces morceaux entre eux : le sérieux, la profondeur et la nostalgie. Maintes fois relevées chez Schumann et Bartók, ces dimensions sont particulièrement frappantes s'agissant des

12 Poèmes de Thomas Larcher (2010) dont on se demande si plutôt que le point de vue de l'enfant ce n'est pas aussi et surtout le regard de l'adulte sur sa propre enfance dont il est question ici. Ainsi juxtaposées, ces trois partitions provoquent un sentiment de cohérence et d'unité qui transcende les époques et met en relief la richesse, les contrastes et la force des premières impressions de la vie. Commanditaire et créateur du cycle de Larcher, Lars Vogt déploie un jeu clair, dense et expressif parfaitement adapté au propos de ce bel album coloré qui s'adresse donc à tous les enfants de 7 à 77 ans. (Alexis Brodsky)



David Geringas

F. Mendelssohn : Sonate n° 2 pour violoncelle et piano, op. 58 / E. Grieg : Solveigs Lied, pour violoncelle et piano; Sonate pour violoncelle et piano, op. 36 / A. Sederovas : Fragment de « David's Song », pour violoncelle et quatuor à cordes / O. Balakauskas : Bop-Art, pour violoncelle, piano et percussion / W. Braunsfels : Quintette à cordes, op. 63 / J. Sibelius : Valse triste, op. 44 n° 1 / V. Laurusas : Concerto di corde / D. Chostakovitch : Trio pour violoncelle, violon et piano, op. 67

David Geringas, violoncelle; Ian Fountain, piano; Petras Geniušas, piano; Vladimir Tarasov, percussion; Vytautas Sondeckis, violoncelle; Dmitry Sitkovetsky, violon; Jascha Nemtsov, piano; Vilnius Quartet; Quatuor Gringolts

HC16033 • 1 CD Hänssler Classic

Le label Brilliant Classics, dont l'apport à la musique classique n'est plus à démontrer, propose une fois encore un programme rare : des sonates pour violoncelle et piano de Johann Nepomuk Hummel (1778-1837), Ignaz Moscheles (1794-1870) et Ferdinand Ries (1784-1838). Ces derniers furent non seulement de célèbres compositeurs du début du XIXe siècle, mais aussi parmi les plus importants virtuoses pour piano de cette même époque. Hummel et Ries partagent également d'avoir été les élèves de deux des plus grands compositeurs de l'histoire : Mozart pour le premier et Beethoven pour le second. Quant à Moscheles, il a marqué une étape importante dans l'évolution de la technique pianistique et fut un des principaux représentants du « style brillant ». On ne sera donc pas étonné de la place importante laissée au piano dans ces trois sonates pour lesquelles la dénomination de « duo » serait plus juste. Un autre intérêt de cet enregistrement provient de l'utilisation d'instruments d'époque, notamment un piano Erard de 1838, par un Masco Testori et un Constantino Mastroprimiano au sommet de leur art dans la brillante Sonate op.104 de Hummel. (Charles Romano)



Quatuor Adamas

H. Krása : Quatuor à cordes, op. 2 / A. Tansman : Triptyque / E. Krenek : Quatuor à cordes n° 5, op. 65

Quatuor Adamas

GRAM99109 • 1 CD Gramola

Entartete Musik, littéralement Musique dégénérée, ce par quoi les Nazis désignèrent tout ce qui dans le domaine des sons, n'était pas à leur botte. Ce et ceux. Cela aurait été déjà beaucoup d'outrage, désignant les œuvres des opposants politiques; Hindemith fut du lot; mais fut bien pire lorsque y fut amalgamé, quasiment d'emblée d'ailleurs, le foisonnement de la création musicale jaillit des plumes des compositeurs juifs. Un désastre pour l'Allemagne, une perte irrémédiable pour la nouvelle musique tchèque qui vit disparaître ses plus grands talents dans les chambres à gaz. Une hécatombe qui fauchât toute une génération. Hans Krása dont le magnifique Quatuor op. 2 oscillant entre nostalgie et clins d'œil à la musique de genre avant de s'achever en un final que Bartók aurait pu écrire ouvre le disque des Amadas, n'aura pas atteint ses quarante cinq ans lorsqu'il disparut à Auschwitz. Ils le jouent avec une profondeur de son, une intensité, mais aussi des subtilités dans le réglage de l'harmonie comme des phrasés qui le magnifient, lui donnent son statut de chef d'œuvre. Si Hans Krása périt, Alexandre Tansman et Ernst Krenek survécurent. Le savoureux Triptyque écrit à Paris en 1930 et qui peut aussi se jouer au plein quatuor de l'orchestre, est tout entier baigné de soleil, suractif dans ses mouvements externes, alanguiné dans son Andante, merveilleux témoignage de la vitalité qui présida à la création de toutes ses partitions de l'entre deux-guerres, alors qu'il participait pleinement au grand concert de la création européenne et là encore les Adamas font mouche, aussi à l'aise dans l'alacrité que dans la sensualité. Pourquoi

avoir été cherché le long pensum qu'est le 5e Quatuor de Krenek, suite de formules tournant à vides que leur art ne parvient pas à sauver, sinon dans le ton du premier mouvement mêlant ironie et poésie? Un quatuor de Zemlinsky aurait été mieux venu, seul bémol qui dépare l'album de ce jeune quatuor viennois héritier du Quatuor Artis dont Gramola avait publié préalablement un premier affichant les deuxième Quatuors de Haas et de Korngold et l'Alouette de Haydn. Je serais bien curieux de l'entendre... (Jean-Charles Hoffelé)



Arrangements pour violon seul

P. Geminiani : Gesture without motion, pour violon et électroacoustique / E. Ysaÿe : Obsession, extrait de la Sonate op. 27 n° 2 / O. De Lillo : Sonate pour violon seul / A. Di Lorio : Fantapsody / J. Freidlin : A little Masquerade / J.P. Oliveira : Magma, pour violon et bande enregistrée

Alessandro Cazzato, violon

TC950003 • 1 CD Tactus



Violoncelle français

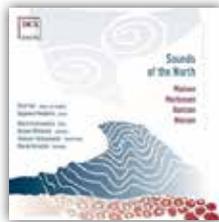
C. Debussy : Sonate violoncelle et piano / G. Fauré : Après un rêve, op. 7; Sicilienne, op. 78; Elégie, op. 24 / C. Franck/J. Delsart : Sonate, CFF 123 / C. Saint-Saëns : Allegro appassionato, op. 43; Le Cygne

Cheng2duo [Bryan Cheng, violoncelle; Silvie

Cheng, violoncelle]

AUD97698 • 1 CD Audite

Premier enregistrement du violoncelle Bryan Cheng (19 ans) et de sa sœur pianiste Silvie (25 ans), qui font fureur au Canada; leur pays d'adoption -, ont déjà remporté de nombreux prix et mènent aussi, en dehors du Cheng 2 Duo, chacun une brillante carrière. La sonate de Debussy est la pièce maîtresse de ce disque. Les deux prodiges en donnent une interprétation très claire, très construite, très poétique. Si la partie agitato du 1er mouvement n'est pas aussi impérieuse et dense que dans la version légendaire de Britten/Rostropovitch, elle est néanmoins fort bien menée. Le deuxième mouvement (Sérénade) est proprement sublime. Les deux interprètes en font ressortir et en magnifient la modernité par une lecture analytique étonnante, décapante et subtile. Finale enlevé, incisif, dans lequel le violoncelle déploie une palette sonore d'une grande richesse. On peut s'étonner de la place faite dans ce CD à des transcriptions, alors que le répertoire pour violoncelle et piano est si riche au XIX et XXe siècles. Mais après tout, la transcription de la sonate de Franck date du vivant du compositeur et fut approuvée par lui. Et le remplacement de la voix humaine par le violoncelle dans « Après un rêve »; mélodie de Fauré; fait, par ricochet, sentir combien les deux autres œuvres écrites pour violoncelle et piano (l'Élégie op. 24 et la Sicilienne op.78; réduction faite par Fauré lui-même d'un mouvement de sa suite orchestrale Péléas et Mélisande, op. 80) sont par leur texture même proche de la mélodie chantée. Un premier disque extrêmement prometteur. (Bertrand Abraham)



Sons du nord

T. Madsen : Hommage à Poulenc, op. 114 / O. Mortensen : Sonate hautbois et piano / N.V. Bentzon : Sonate pour cor anglais et piano, op. 71 / C. Nielsen : Quintette, op. 43

Piotr Pyc, hautbois, cor anglais; Dagmar Niedziela, piano; Maria Grochowska, clarinette; Roman Widaszek, clarinette; Tadeusz Tomaszewski, cor français; Marek Baranski, basson

DUX1260 • 1 CD DUX



Musiques pour hautbois et piano des 19 et 20ème siècles

L. Sinigaglia : Thème et variations sur le lied « Haidenroslein » de Schubert / G. Bolzoni : Chanson bohémienne; Minuetto; Fantaisie / G. Gariboldi : Mosaïque sur des motifs de la Traviata / G. Donizetti : Sonate / G. Sgambati : Mélodie de Gluck, pour piano / A. Zanella : Andante et scherzo / A. Longo : Suite, op. 65 / N. Rota : Elégie

Luciano Franca, hautbois; Filippo Pantieri, piano

TC850002 • 1 CD Tactus

Sait-on que le répertoire pour hautbois et piano est quasiment inexistant tout au long du 19ème siècle, seul Schumann en Allemagne y faisant une incursion avec ses trois romances op. 94. Ce n'est qu'à partir de 1879, année de création en France par Taffanel (fondateur de l'école française de flûte) de la Société de musique de chambre pour instruments à vent que l'intérêt pour ces derniers en tant que solistes associés le plus souvent au piano va naître. S'ensuivra une floraison de sonates et sonatines; notamment pour hautbois et piano; d'un niveau musical élevé dépassant largement celui de la musique de salon et des morceaux de concours ayant eu cours par ailleurs. Les compositeurs français surtout vont y exceller : de la sonate de Koechlin (1915) aux Neumes de Ohana (1967) en passant par Saint Saëns, Poulenc, Milhaud, Mihalovici, Dutilleux mais aussi Hindemith en Allemagne, Howells ou Rubra en Grande Bretagne. Dans l'Italie du 19ème siècle, l'engouement presque exclusif pour le théâtre musical suscite moult « variations » et autres fantaisies sur des airs d'opéras constituant l'essentiel de la musique instrumentale. Axées autant sur la clarinette que sur le hautbois, les auteurs en étaient souvent peu connus (Cavallini, Panizza, Spadina pour la première, Sinigaglia, Gariboldi et Zanella pour le second) mais pas toujours (Donizetti, Rossini et surtout Ponchielli). Il n'y a dans le présent enre-

gistrement ni abus de compositions d'inspiration opératique ni accumulation de morceaux de haute virtuosité comme ceux de Pasculi (1842-1924); le « Paganini du hautbois »; d'ailleurs étrangement absent du programme. Mais des oeuvres modestes par leur durée, si ce n'est pas leur consistance; à quelques exceptions près (andante et scherzo de Zanella, suite de Longo...) mais agréables à écouter. Un programme sans prétention, qui ne révolutionne pas; loin s'en faut; le répertoire pour hautbois et piano, ni d'ailleurs la discographie (Ah ! les vinyles de René Daraux et Françoise Bonnet chez Calliope ou de Maurice Bourgue et Colette Kling chez Harmonia Mundi...). Bien soutenu par son complice pianiste, Luciano Franco joue ces jolies mélodies avec délicatesse, un son bien tenu, des sauts d'intervalles vers le registre aigu où il atterrit avec délicatesse et précision, des incursions dans le grave marquées toutefois par une certaine rusticité. Italien, en un mot, il chante... à l'italienne ! (Pascal Bouret)



Bettina Aust

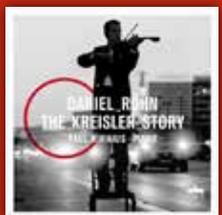
L. Bernstein : Sonate pour clarinette et piano / J. Brahms : Sonate pour clarinette et piano, op. 120 n° 1 / N. Burgmüller : Duo pour clarinette et piano, op. 15 / J. Françaix : Thème et variations pour clarinette et piano / J. Widmann (1973-) : Fantaisie pour clarinette seule

Bettina Aust, clarinette; Robert Aust, piano

GEN16432 • 1 CD Genuin

Bettina Aust, lauréate 2015 du « Deutscher Musikwettbewerb », explique dans la notice qu'elle a souhaité montrer le plus possible de ses facettes dans ce disque carte de visite. Pari tenu, avec une sélection d'œuvres embrassant sans trembler plus de 150 ans de répertoire. Sur le versant contemporain, le « Thème et Variations » de Françaix est joliment narquois, à peine alourdi par le piano. Techniquement irréprochable et teintée d'accents stravinskiens, la fantaisie de Widmann apparaît un peu académique (on voudrait crier à l'interprète « mais lâche-toi ! »), alors que jouée par le compositeur c'est une expérience saisissante. Côté classiques, Burgmüller et Brahms me paraissent comme amidonnés de respect. Entre les deux un Bernstein très caractéristique, truffé d'auto-citations (un vrai qui !) . La clarinetiste, qui dit se retenir de danser chaque fois qu'elle joue l'œuvre, y tombe pour moi dans un travers fréquent des musiciens classiques flirtant avec le jazz : c'est brillant, mais un peu guindé. Une musicienne et un son à découvrir, c'est sûr, mais comme on découvre un vin jeune qu'on met en cave : virtuose et plein de promesses, à revoir à maturité. (Olivier Eterradossi)

Sélection ClicMag !



The Kreisler Story

Œuvres et transcriptions de Kreisler pour violon et piano

Daniel Röhn, violon; Paul Rivinius, piano

0300784BC • 1 CD Berlin Classics

Après un Diapason d'or obtenu pour ses Virtuoso Pieces for violin & piano, Daniel Röhn revient avec un nouvel enregistrement dédié à la grande virtuosité. Ici, le violoniste allemand dépasse le simple pot-pourri de morceaux de bravoure pour nous raconter une histoire, The Kreisler Story. A travers

une sélection d'œuvres, Daniel Röhn nous fait revivre la carrière éblouissante de Fritz Kreisler (1875-1962). Spécialisé dans les pièces courtes, Kreisler a perfectionné un format qui convenait parfaitement à la technologie d'enregistrement de l'époque. Ses morceaux étaient de véritables « tubes » associant charme et virtuosité. Mais Daniel Röhn va au-delà en nous proposant un voyage à travers l'histoire de la musique par l'intermédiaire des arrangements virtuoses du légendaire violoniste (Giuseppe Tartini, Niccolò Paganini, Franz Schubert, Henryk Wieniawski, Manuel de Falla) ainsi que par des œuvres « dans le style de... » (Ede Poldini, Jean-Baptiste Cartier, Gaetano Pugnani). Le violoniste allemand excelle dans tous les répertoires grâce à la sensualité et la délicate brillance de son jeu. Le moment fort reste l'arrangement de Kreisler de la troisième Partita pour violon de Bach : une première mondiale renversante. (Charles Romano)



Transformation

Œuvres pour quatuor de saxophones de Chostakovitch, Glazounov, Goubaidoulina et Firsova

Evelina Dobraceva, soprano; Christian Lindberg, trombone; Wolfgang Zamastil, violoncelle; Beltane Ruiz Molina, contrebasse; Quatuor de saxophone sonic.art

GEN16431 • 1 CD Genuin

A tout seigneur saxo, tout honneur jazz. Début années trente, Glazounov le découvrit dans les clubs parisiens, et après ce quatuor emblématique composa encore un concerto pour saxo alto. Il s'était installé à Paris en 1928, et huit ans plus tard on l'enterra à Neuilly, d'autant plus posthume que vite renvoyé dans ses cordes passées par le modernisme d'un Stravinski ou d'un Chostakovitch. Dans cette oeuvre-ci, la tessiture soufflante (au calme chant plutôt zéphyrant) se répartit sur toute la famille saxo, du soprano au baryton, en passant par l'alto et le ténor. Une valse romantique introduit une agitation maîtrisée par sa majesté ténor. C'est ensuite un thème et variations entre âme russe et révérence à Schumann et Chopin. En conclusion, une douceur slave cède à certain esprit canailou bien parigot (avec clin d'oreille à la marche hongroise de Berlioz). On entre dans le dur contemporain avec la quasi métaphysique Goubaidoulina, qui a toujours questionné moins la substance immobile que la transformation du temps, entre verticalité divine (fin du temps)

Sélection ClicMag !



Breathtaking

Pièces pour cornet à bouquin et voix de Scarlatti, Cazzati, d'India, Bassani...

Hana Blazikova, soprano; Bruce Dickey, cornet à bouquin; Veronika Skuplik, violon; Catherine Aglibut, violon; Mienke van der Velden, viole de gambe; Kris Verhelst, orgue, clavecin; Jakob Lindberg, théorbe

PAS1020 • 1 CD Passacaille

et horizontalité du monde physique (l'ère successive...). Entre création d'un monde musical et concrétisation de son exécution. D'où ce problème compositionnel de la transfiguration de petits éléments séparés par leur transition d'un état à un autre. On songe ainsi dans "Transformation" (que nos interprètes ont travaillé avec la compositrice) au feu de pierreries mallarméen, l'enjeu consistant dans la tenue de l'épars, voire le contrôle de la perte. L'instrumentation ajoute aux cordes graves le tam tam et jusqu'au piaillage, ricinement, gloussement d'une voix. Dans un dramatisme allant du sombre au pur clownesque, lutte de pouvoir entre intervenants, ruses, sautes d'humeur, petites phrases, clouages de bec. C'est magnifique d'être superbement compris (l'oeuvre est dédiée au présent tromboniste). Et il en va de même pour

Breathtaking ! « À vous couper le souffle ! ». C'est bien l'effet produit par ce magnifique enregistrement. Les souffles conjugués de la voix et de l'instrument emportent le souffle de l'auditeur. Mais un autre rapport sensible (sensualité et extase) se crée : « une voix et un cornet entrelacés » précise le sous-titre anglais. Le terme « d'entrelacement » rend parfaitement l'esprit des œuvres réunies ici. Le cornet à bouquins connut son âge d'or à Venise au milieu du XVIIe. Le père Mersenne le comparait à « un rayon de soleil qui paroît dans l'ombre ou dans les ténèbres » Il tomba ensuite partout dans l'oubli. Le répertoire italien (notamment d'India, Marini, Merula et Bassani) constitue la majeure partie de ce CD. Œuvres profanes et religieuses s'y côtoient. Les affects mobilisés par les unes et les autres renvoient à des

formes d'effusion dont l'entrelacement est l'expression géométrique et métaphorique à la fois. Effusion et enlacement trouvent leur source profonde dans la proximité constamment affirmée à l'époque baroque du cornet avec la voix humaine. C'est en tant « qu'autre du même » que l'instrument dialogue avec celle-ci, l'introduit, la porte, lui fait écho, la suggère et la contient. L'osmose parfaite entre les deux interprètes s'inscrit elle aussi dans cette logique. Le jeu de Brune Dickey, posé et comme décanté jusque dans les diminutions les plus virtuoses, est un miracle d'équilibre. L'agilité féline et la clarté de la voix de Hana Bražíková exaltent sans les épurer les contrastes. Saluons enfin le raffinement et le dépouillement de la pièce contemporaine inédite de C. Tsou-paki qui donne à ce CD une dimension prospective. (Bertrand Abraham)

cette pièce d'une Firsova qui a beaucoup donné dans le chambrisme avec voix. Son titre pourrait être Vol de nuit : dans une toujours plus haute grâce nuageuse, un pilote laisse derrière lui l'ici bas des lumières de la ville. Métaphore de l'artiste, sur des poèmes d'un Pasternak (sleep not, sleep not, O artist...) qui, encouragé par Scriabine, s'était d'abord voulu musicien. Enfin, en bis, de Chostakovitch, des arrangements sur un thème de son Lady Macbeth (qui déplut si dangeureusement à Staline) et sa Polka pour quatuor à cordes. (Gilles-Daniel Percet)

noni, Bach, Vivaldi ou Telemann) et très belles découvertes (Fiorillo, Dittersdorf, Felendis), ce coffret risque de devenir rapidement indispensable dans la discographie de l'instrument.



La clarinette aux 19 et 20ème

E. Cavallini : Quatuors pour clarinette n° 1 et 2 / D. Scarlatti : Allegro la sonate pour clavecin n° 8 / R. Gervasio : Quatuor pour clarinette, op. 127 / V. Bucchi : Concerto pour clarinette seule / H. Gualdi : Prélude bref pour 4 clarinettes / G. Gherardeschi : 5 sonates pour clarinette / G. Cappetti : 2 Polkas pour clarinette seule; Mazurka pour clarinette seule / B. Lanzi : Petite suite pour 4 clarinettes

Quatuor de clarinette Stark

TC890001 • 1 CD Tactus



Concertos pour hautbois

Concertos pour hautbois de Vivaldi, Albinoni, Bach, Telemann, Haendel, C.P.E. Bach, Mozart, Bellini, Rosetti, Lebrun, Fiorillo...

Pier Luigi Fabretti; Giovanni Deangeli; Andrius Puskunigis; Burkhard Glaetzner; Lajos Lencsés; Alfredo Bernardini; Peter Frankenberg; Bram Noll, hautbois; L'Arte dell'Arca; Federico Guglielmo; Stuttgart Chamber Orchestra; Nicol Matt; City of London Sinfonia; Nicholas Ward; Konzertensemble Salzburg; Alberto Veronesi; Accademia d'Archi Arrigoni; Domenico Mason

BRIL95410 • 12 CD Brilliant Classics

Avec son timbre puissant, le hautbois a été l'un des premiers instruments à vents à gagner ses lettres de noblesse en se voyant consacrer des pages solo dans la musique baroque. Doux et charmeur, capable d'exprimer à la fois des émotions contraires comme la joie ou la tristesse, il s'est imposé en véritable meneur au sein de l'ensemble instrumental. Belle initiative de Brilliant Classics que de réunir ici les concertos pour hautbois les plus illustres des périodes baroques et classiques, défendus sur instruments d'époque par des solistes de premier plan. Mêlant habilement grands compositeurs (Albi-



Sounds of Evolution

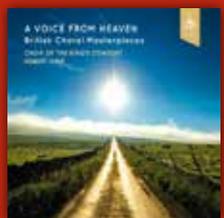
Pièces contemporaines pour ensemble de vents de Bourgeois, Schnyder, Cruixent, Dörpinghaus, Morais...

Ensemble Salaputia Brass

AUD97723 • 1 CD Audite



Sélection ClicMag !



A Voice from Heaven

Chefs-d'œuvre de la musique chorale anglaise de Howells, Parry, Berkeley, Tavener...

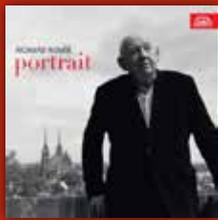
The King's Consort; Robert King, direction

VIVAT113 • 1 CD Vivat Music

L'éclatant soleil de la jaquette renvoie bien sûr à la modulation radieuse qui clôt « Song for Athene » de Tavener, mais il pourrait tout aussi bien symboliser le lumineux voyage que nous permettent d'entreprendre Robert King et ses choristes. Le disque est en effet un jeu de miroir subtil entre différentes mises en musique de textes identiques entourant quelques jalons majeurs du chant choral anglican (« Faire is the heaven » de Harris, « Lord, let me

know mine end » de Howells). On n'en finit pas d'explorer diverses manières d'éclairer les mêmes mots : distribution entre voix, harmonisation, mise en scène spatiale, changement de langue (latin ou anglais pour les 3 « justorum animae ») ou de style (edwardien pour Harris, renaissance pour McMillan, orthodoxe pour Tavener). On prend également conscience d'une circulation de la mémoire, que la notice laisse entrevoir : Howells déplore la mort de J.F. Kennedy dans la perspective de celle de son fils de 9 ans, Tavener utilise le même texte à l'occasion de celle de son frère. Plus tard il compose « Song for Athene » suite au décès d'une jeune amie mais c'est à l'occasion des obsèques de lady Diana que l'œuvre devient mondialement célèbre, éclipsant la dédicataire... Côté interprétation on frise la perfection malgré un côté hymnique un peu monochrome : le King's Consort est dans son jardin et la prise de son virtuose du duo Hinit/Peacock capte formidablement les qualités collectives et individuelles du chœur. Ainsi conçu, le disque est à la fois une heure de méditation en musique et une formidable leçon sur l'art de la composition : c'est magistral. (Olivier Etterdossi)

Sélection ClicMag !



Richard Novak : Portrait.

Airs d'opéras et lieder choisis de Mozart, Dvorák, Tchaïkovski, Verdi, Wagner...

Richard Novak, basse; Gerhard Zeller, piano; Brno Janacek Choir; Chœur du Théâtre Janacek de Brno; Orchestre du Théâtre Janacek de Brno; Orchestre Philharmonique de Brno; Frantisek Jilek, direction; Miroslav Honka, direction; Jan Stych, direction; Jaroslav Kyzlink, direction; Prague Philharmonia; Tomas Hanus, direction

SU4206 • 2 CD Supraphon

Toute une vie à l'opéra ! Richard Novak n'aura pas été seulement le plus poète Garde Forestier de « La Petite Renarde Rusée » vingt ans de rang, y succédant au légendaire Rudolf Asmus, mais sur les scènes lyriques de Brno puis de Prague la basse noble par excellence. A une époque où l'on chantait sur les scènes tchèques tout en langue nationale il fut de cette génération qui aura imposé les versions originales. Rien ne lui était plus naturel pour le répertoire allemand, sa seconde langue, mais il faut l'entendre abondant Philippe II, Fiesco, Walter ou Banco, ligne émouvante, mots clairs, et comme il fait danser l'air du catalogue de Leporello, tout en tempo vif. Seule limite, il ne se risque pourtant pas au français pour « Scintille diamant » (qu'on sait depuis ne pas être d'Offenbach). Composant cet hommage pour ses quatre-vingt-cinq ans, son éditeur de toujours, Supraphon a bien fait les choses, rappelant au passage des

« Adieux de Wotan » étreignant, perle d'un récital paru en 1979 trop oublié. Mais il y a plus, tout un plein disque de Lieder où Richard Novak émerveille. Ses Wolf ombreux, savant mélange de chant et de déclamation, vont au cœur des secrets de Morike, les sept lieder du « Schwanengesang » (quel Doppelgänger !) surprennent plus encore : cette basse large, ces mots pétris d'émotion, ce timbre même, comment ne pas y entendre une réponse à l'art, à la voix même de Hans Hotter. Quelle similitude, qui dit assez à quel point il fut un liedersänger de première grandeur. Le magnifique cycle des « Nuits nordiques » de Jaroslav Kricka donne envie d'en savoir plus sur ce compositeur, et même les tardifs « Chants Bibliques » de Dvorak, capté live en 2001 envoutent par l'autorité, la spiritualité. Portrait complet d'une des plus belles voix tchèques du XXe Siècle. (Jean-Charles Hoffelé)

Anna-Maria Hefele, chant diphonique; Kammerchor | Vocalisti; Hans-Joachim Lustig

ROP6123 • 1 CD Rondeau



Luther in music

Œuvres sacrées de Bach, Buxtehude, Schütz, Crüger, Eccard, Praetorius, Reger...

Ludwig Güttler; Friedrich Kircheis; Daniel Schnyder; Camilla Nylund; Henryck Böhm; Peter Schreier; Oliver Widmer...

0300848BC • 1 CD Berlin Classics



Emalie Savoy

M. Ravel : Extraits de « Shéhérazade » / P.I. Tchaïkovski : Atchevo eta prezhdne ne znala / A. Dvorák : Chanson à la lune / C.M. von Weber : Wie nahe mir der Schlummer...leise, leise / S. Barber : Hermit Songs, op. 29

Emalie Savoy, soprano; Jonathan Ware, piano; Brandenburg state Orchestra Frankfurt; Matthias Foremny, direction

GEN16436 • 1 CD Genuin



Lieder et mélodies

R. Schumann : Dichterliebe, op. 48 / H. Duparc : 5 Mélodies et chansons / F. Martin : 6 monologues de Jedermann / F. Schubert : Litanie

Martin Hempel, baryton; Katharina Kegler, piano

HC16051 • 1 CD Hänssler Classic



Liebeslieder

Mélodies d'amour de Mendelssohn, Purcell, Schubert, Mahler, Schumann...
Lieder populaires allemands et mélodies traditionnelles yiddish, de Finlande et du Royaume-Uni

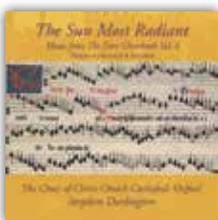
Dorothee Miels; Götz Payer; Anja Harteros; Fritz Wunderlich; Angelika Kirchsclager; Ensemble Calmus; Ensemble vocal de la SWR; Marcus

Nostre Dame

Mémoires du Moyen-Âge et musique classique arabe

Ensemble Sanstierce [M. Jonas, voix, cloches, shruti box; B. Hawar, fiddle irakien, percussion; D. Schneider, guitare, flûte médiévale]

TAL90016 • 1 CD Talanton

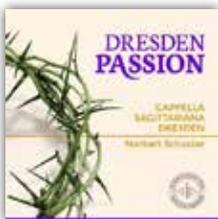


Eton choirbook, vol. 4

J. Browne : Salve Regina I et II a 5 / W. Horwood : Gaude flore virginali a 5 / William de Stratford : Magnificat

Chœur de la Christ Church Cathedral d'Oxford; Stephen Darlington, direction

AVIE2359 • 1 CD AVIE Records



Passions de Dresde

Œuvres sacrées de Schütz, Peranda, Schein, Seidel...

Cappella Sagittariana Dresden; Norbert Schuster, direction

ROP6121/22 • 2 CD Rondeau

Norbert Schuster et son ensemble « Cappella Sagittariana Dresden », ont eu l'idée de construire une « Passion » à partir de divers extraits vocaux et instrumentaux d'œuvres de musiciens fréquentant tout au long du 17ème siècle la cour luthérienne de Dresde. Intitulé « Histoire de la Passion et de la Mort de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ selon l'Évangile de Saint-Marc, par Marco Gioseppe Pe-

randa et complété par différentes pièces contemporaines du 17ème siècle : un pastiche spirituel »; cette œuvre s'articule donc autour de la Passion selon Saint-Marc écrite par Peranda, cette dernière ayant été composée à Dresde en 1668. Peranda marque l'influence italienne prééminente à la Cour de Dresde dont il devient « Hofkapellmeister », succédant à ce poste à Heinrich Schütz en 1672. Il est, en outre, l'auteur de deux opéras en collaboration avec Giovanni Andrea Bontempi : « Dafne » (1671) et « Jupiter und Io » (1673). Cette Passion est entrecoupée d'œuvres, sélectionnées par Norbert Schuster et son ensemble. Il s'agit de compositions de Schütz, notamment instrumentales (qu'on appelait à l'époque des « Symphonia »), Bernhard, Colander, Schein et Seidel. Presque un siècle avant Johann Sebastian Bach et ses Passions (Saint-Jean, Saint-Matthieu ...), nous voici plongés chez ses précurseurs, dans un univers spirituel, certes austère, mais passionnant. (Karim Douedar)



Cantates de Noël

G. Homilius : Erhöhet die Tore der Welt / J.H. Stölzel : Kündlich groß ist das gottselige Geheimnis / J.H. Rolle : Siehe, Finsternis bedeckt das Erdenreich; Jauchze, du Tochter Zion / C. Förster : Ehre sei Gott in der Höhe

Hanna Herfurtner; Carola Günther; Georg Poplutz; Raimonds Spogis; Kölner Akademie; Michael Alexander Willens

CPO555052 • 1 CD CPO

Après avoir documenté l'œuvre des A.Tunder, Weckmann, Kuhnau ; CPO se penche sur la génération suivante. Les noms de Gottfried August Homilius, de Johann Heinrich Rolle, de Gottfried

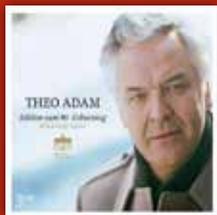
Heinrich Stölzel et de Christoph Förster ne vous disent rien ? Normal, ces musiciens allemands né entre 1690 et 1720, oubliés par l'histoire de la musique, sont restés dans l'ombre de Bach et de Telemann. Organistes de formation, Homilius et Rolle ont consacré leur musique à l'église. Förster a composé, outre des cantates, des pages orchestrales et concertantes. Quant à Stölzel, on lui doit aussi un important corpus de musique profane et religieuse (Passion, oratorios, messes et cantates). Ces cinq cantates de ce CD ont été composées à l'occasion des fêtes de Noël et sont de tonalité plutôt volubile et joyeuse, instrumentées avec force trompettes et timbales. La cantate « Erhöhet die Tore der Welt » d'Homilius jouit d'un chœur charpenté et d'une aria de soprano d'un style opératique prononcé. Du labeur solide. Les six minutes de la mini cantate de Stölzel, sans récitatifs passent comme lettre à la poste. Les deux intéressantes cantates de Johann Heinrich Rolle présentent des caractéristiques similaires : chœurs d'ouverture bipartites forcement contrastés, fondés sur la dualité ténébreux; clarté, récitatifs bien sentis et arias ingénieusement développées. Une écriture fonctionnelle certes, mais toujours inventive. Reste la petite cantate de Cristoph Förster « Ehre sei Gott in der Höhe » qui nous offre une belle aria de soprano avec flûte obligée. Interprétation remarquable des quatre solistes et du Kölner Akademie dirigé par Michael Alexander Willens. (Jérôme Angouilliant)



Cantate Domino Canticum Novum

Œuvres vocales sacrées de Distler, Misikinis, Nees, Hofmann, Schanderl, Vujic, Ostrzyga...

Sélection ClicMag !



Theo Adam

Airs d'opéras de Wagner, Strauss, Mozart et Cantates de Bach

Theo Adam, basse-baryton; Dresdner Kreuzchor; Thomanerchor Leipzig; Dresdner Philharmonie; Orchestre du Gewandhaus de Leipzig; Staatskapelle Dresden; Staatskapelle Berlin; Otmar Suitner; Rudolf Mauersberger; Erhard Mauersberger; Kurt Thomas; Martin Flämig

0300824BC • 3 CD Berlin Classics

Theo Adam a... 90 ans ! A cette occasion, Berlin Classics nous propose un triptyque Bach-Mozart-Wagner. On commence bien sûr par le récital bien connu dédié au Maître de Bayreuth, car

Creed, direction; Ensemble vocal Rastatt; Holger Speck, direction; Kammerchor Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83029 • 1 CD Carus

Il s'agit de la contribution de Carus envers le chant avec enfants. Cet enregistrement est la seconde partie de ce pot pourri de « Chansons d'amour à travers les âges » que nous propose le label Carus avec SWR. Vingt neuf pièces sont rassemblées sur ce CD. De Schubert, Brahms et Schumann pour deux extraits de Dichterliebe op. 48 dont le célèbre « Ich grolle nicht » (n° 12) dans la version de Fritz Wunderlich et Hubert Giesen enregistrée en 1965 à John Lennon pour un très joli et (trop) court « Michelle » interprété au piano par Götz Payer, on parcourt le XIXème et le XXème siècles dans différents domaines de la musique. Pièces pour piano seul, voix et piano, chœur, ensemble instrumental etc. Ce CD évite la monotonie en faisant se suivre des chansons, lieder, et pièces instrumentales tout comme les différentes pièces évoquent l'amour sous toutes ses formes ; ainsi avec « Kunst des Küssens » (L'art du Baiser) » et « So wünsch ich ihr ein gute Nacht » (Que te soit douce cette nuit) et le magnifique « Gretchen am Spinnrade » avec la voix de Anja Harteros et le piano de Wolfram Rieger. (Jean Bacot)



Musique baroque yiddish

Extraits du « Livre de l'Âme réjouie » du Rabbin Elkhanan Kirchen

Asher Blachmann; Raffaello Negri; Miriam Ben-Ami, violon; Amos Boazsohn, alto; Michael Klinghoffer, contrebasse; Eliav Lavi, guitare baroque; Di Tsaytmashin (Avishai Aleksander Fisz,

le baryton allemand fut avant tout le Wotan de sa génération. La voix se coule de façon naturelle dans cette tessiture difficile où on a entendu depuis tant d'interprètes s'épuiser en vain. Wagner voulait que l'on chante ses œuvres comme du Bel Canto. Excepté Hotter dans ses premiers témoignages, qui a phrasé les Adieux avec une telle noblesse et un tel sens du legato ? Mais l'essentiel est au-delà de la technique infaillible et de l'intelligence aigüe du chanteur. Son Wotan, son Barak ont marqué à jamais les mélomanes par la simple et rayonnante humanité du timbre, la voix universelle, celle du Christ de la Passion selon Saint Matthieu. On le sent plus réticent face à Mozart : l'élégance et le style y sont, bien sûr, on aimerait moins de raideur, plus de fantaisie et d'humour. Accompagnement somptueux (la Staatskapelle de Dresde dans Mozart et Wagner), partenaires de haut vol (Arleen Auger, Elisabeth Grümmer) dans Bach. Rien d'inédit, mais un magnifique hommage à un artiste qui n'eut pas la discographie qu'il aurait mérité. (Olivier Gutierrez)

voix, harpe, flûte à bec; Bari Moscovitz, théorbe; Ayela Seidelman, violoncelle; Daniel Hoffman, violon; Adí Silberberg, flûte à bec, viole de gambe, tournebout -Oren Fried, percussion]

BRIL95338 • 1 CD Brilliant Classics

De la musique yiddish de la période baroque : voilà un répertoire peu fréquenté que nous propose de découvrir Brilliant Classics. Ce « Livre de l'Âme Réjouie » est un recueil de chants ashkénazes anciens écrits par le rabbin Elkhanan Kirchen et dont l'origine de la publication remonte aux débuts du XVIIIe siècle en Bavière. Tout en rimes spirituelles, ces chants de morale régissent la vie des croyants, et la religion occupe une place centrale dans les thématiques abordées : fêtes juives, traditions et joie de croire en Dieu. Des pures polyphonies baroques à des airs folkloriques juifs plus rythmés, l'auditeur est captivé par l'abondance de cette musique.

Sélection ClicMag !



Mantra meets Classic

G. B. Kumar : Aindhu Khataranai; Sa Ra Va Na Ba Va; Gayatri Mantra; Shanmuga Kavacham; Namachivaya

Shalini Singh, alto; Anne Reich, soprano; Sooraj Santhosh, ténor; Anand Madhavan, ténor; Malcolm Cooper, ténor; Chamber Choir of Europe; Nicol Matt

HC16042 • 1 CD Hänssler Classic

Avant d'être un disque, Mantra meets classics est un projet choral oecuménique qui rassemble des chanteurs indiens et de nations différentes (Etats-Unis, royaume-Uni, Allemagne)

Avishai Fisz, dont le timbre illumine le disque, a convoqué autour de lui un irrésistible ensemble instrumental ou se mêlent violon, théorbe, violoncelle, harpe, flûte à bec, tournebout, guitare, contrebasse et percussions. Un voyage fascinant en immersion dans cette culture juive d'une grande richesse. Une musique magnifiquement servie par l'interprétation savoureuse d'un Ensemble Israëli Di Tsaytmashin au plaisir de jouer communicatif.



Jonas Khalil

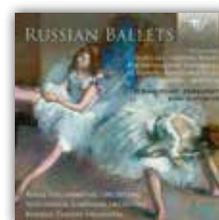
E. Ysaÿe : Sonate pour violon seul n° 2 / G. Cassadó : Préludio Fantasia; Intermezzo y danza final / D. Bogdanovic : 6 miniatures balkaniques / M. Arnold : Fantaisie pour guitare, op. 107 / J. Khalil : Hommage à Philip Glass

Jonas Khalil, guitare

HC16044 • 1 CD Hänssler Classic

La guitare classique se prête volontiers aux arrangements. Le jeune guitariste allemand Jonas Khalil ne s'est pas fait prier puisque les pièces qui ouvrent ce programme ont été arrangées par ses soins. Dans les deux cas, il s'agit d'extraits de morceaux originellement écrits pour cordes seules par des compositeurs qui étaient également des maîtres de leur instrument : le violon pour la Sonate n° 2 d'Eugène Ysaÿe, le violoncelle pour la Suite de Gaspar Cassadó. L'habileté de l'interprète à faire résonner les six cordes de sa guitare démontre qu'il ne s'agit point d'une trahison. Les « Six Miniatures des Balkans » du guitariste serbe Dusan Bogdanovic puisent clairement leur inspiration dans la musique populaire,

en un registre qui reflète cependant les douloureuses épreuves qu'a traversées sa patrie. Rien de tel chez Malcolm Arnold : sa Fantaisie pour guitare, dédiée à son ami Julian Bream, est toute de virtuosité et de brio. Pour ses débuts au disque, Jonas Khalil a choisi de compléter ce beau programme de musique du 20ème siècle par l'une de ses compositions écrite en hommage à Phil Glass. Voici des débuts bien prometteurs ! (Yves Kerbirou)



Les Ballets russes

P.I. Tchaïkovski : Extraits du « Lac des cygnes » et de « La belle au bois dormant » / S. Prokofiev : Suites « Cendrillon », « La Fleur de pierre », « Roméo et Juliette » et « Suite de mariage » / A. Khachaturian : Suites « Gayaneh » et « Spartacus »

Royal Philharmonic Orchestra; Nicolae Moldoveanu; Barry Wordsworth; David Maninov; Orchestre du Bolshoi; Evgeny Svetlanov

BRIL95409 • 3 CD Brilliant Classics



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

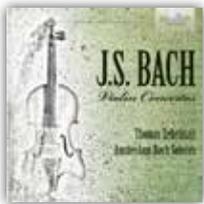
Extraits du coffret de l'intégrale

Evgeni Koroliov; Robert Levin; Kay Johannsen; Gächingen Kantorei; Bach-Collegium Stuttgart; Orchestre de l'Oregon Bach Festival; Helmuth Rilling

HC16079 • 2 CD Hänssler Classic

et l'ensemble choral The chamber choir of Europe, dirigé par Nicol Matt. Son objectif est de faire infuser la mystique indienne, à travers les fameux mantras (formules répétées pendant la prière), dans un bain musical classique occidental. Ces mantras, fondés sur des textes poétiques, rédigés en Sanskrit et Tamil, chantés ici a cappella, ont été mis en musique par le musicien indien Ganesh B. Kumar. Ils sont censés par leur traitement musical, pénétrer le corps, l'âme et l'esprit « ...créant une harmonie positive, indépendante des castes, religions et idéologies » (sic)... Le chœur dialogue avec une voix soliste sans aucun instrument suppléatif. Chaque mantra a une fonction, ou possède un pouvoir. Le Gayatri Mantra induit la méditation et la purification. Le Sa Ra Va Na Ba Va est centré sur le bénéfice que l'on peut tirer de la pratique et sur la gratitude du cœur. Le recueil Shanmuga Kavacham, en huit versets et pour deux solistes (Soprano, Ténor), tient de la prose épique et philosophique. Namachivaya, pour ténor

et alto, est une salutation à Shiva. Le compositeur Ganesh B. Kumar a étudié la musique indienne sur place puis s'est formé à la culture occidentale au Trinity Collège de Londres. Sa musique, enregistrée ici, mixe modes et techniques traditionnels : diatonisme, chromatisme, avec parfois une dose de contrepoint (polyphonie oblige). Composée exclusivement pour la voix, solistes ou chœurs, les quatre pièces mêlent dans un même élan spirituel les deux influences, indiennes et occidentales. A l'écoute, le résultat sonore de cette hybridation est fascinant, bien loin des clichés de la World music. Le phénomène de résonance joue pleinement. La pertinence de l'écriture vocale, la pure beauté des interventions du chœur et des différents solistes, parviennent à exprimer, même sans la traduction des textes, le sens même du projet : « Une harmonie positive » propre à apaiser les esprits et les corps. Namasté. (Jérôme Angouillant)



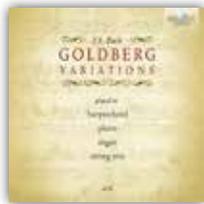
J.S. Bach : concertos pour violon BWV 1041-42, 1052 et 1056
T. Zehetmair, violon; Amsterdam Bach Soloists

BRIL94666 - 1 CD Brilliant



J.S. Bach : Les chorals de Leipzig, BWV 651-667
Manuel Tomadin, orgue

BRIL94456 - 2 CD Brilliant



J.S. Bach : Les Variations Goldberg
P-J Belder, clavecin; Y. Sheng, piano; E. Barshai, orgue - Amati String Trio

BRIL94621 - 4 CD Brilliant



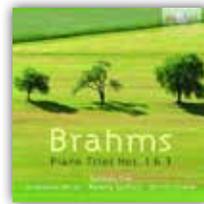
L. van Beethoven : Intégrale des sonates et variations pour violoncelle
T. Rosler, violoncelle; K. Würtz, piano

BRIL94624 - 2 CD Brilliant



J. Brahms : Lieder choisis
Lenneke Ruiten, soprano; Hans Adolfsen, piano

BRIL94611 - 1 CD Brilliant



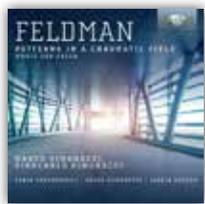
J. Brahms : Trios pour piano n° 1-3
Trio Gutman

BRIL94474 - 1 CD Brilliant



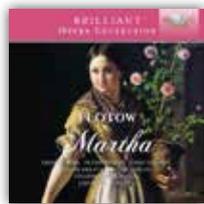
Hugo Distler : Histoire de Noël
Thomanerchor Leipzig; Hans-Joachim Rotzsch

BRIL94695 - 1 CD Brilliant



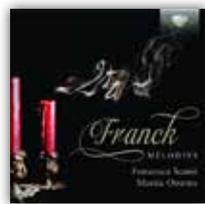
M. Fiedman : Patterns in a Chromatic Field
Ronchetti; Severo; Frapparelli; M. Simonacci; G. Simonacci, piano

BRIL9401 - 2 CD Brilliant



Friedrich von Flotow : Martha, opéra
Berger; Anders; Greindl; Johannes Schüller; Francesca Scaini, soprano; Mattia Ormetto, piano

BRIL94681 - 2 CD Brilliant



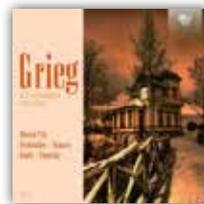
C. Franck : Mélodies
Jeroen van Veen, piano

BRIL94457 - 1 CD Brilliant



P. Glass : Musique pour piano seul
Jeroen van Veen, piano

BRIL9419 - 3 CD Brilliant



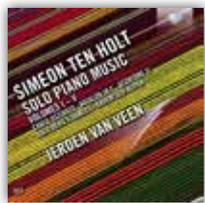
Edvard Grieg : Musique de chambre
A. Vinsntsky; V. Ovchinnikov; A. Rudin; Moscow Trio

BRIL94642 - 3 CD Brilliant



J. Haydn : 12 symphonies londonniennes
Haydn Orchestra; Adam Fischer

BRIL94601 - 5 CD Brilliant



Simeon Ten Holt : L'œuvre pour piano seul, vol. 1 à 5
Jeroen van Veen, piano

BRIL9434 - 5 CD Brilliant



Nicola Jappelli : Musique pour guitare
Andrea Dieci, guitare

BRIL9435 - 1 CD Brilliant



Friedrich Kuhlau : Quintettes pour flûte, op. 51 n° 1-3
G. Petrucci, flûte; Quatuor Kodály

BRIL94769 - 1 CD Brilliant



Valentina Levko : Star du Bolshoi
Valentina Levko, mezzo-soprano

BRIL9406 - 11 CD Brilliant



W.A. Mozart : Canons profanes
Chamber Choir of Europe; Nicol Matt

BRIL94783 - 1 CD Brilliant



W.A. Mozart : Idoménée, opéra
Lewis; Simoneau; Jurinac; Udovick; John Pritchard, direction

BRIL94497 - 2 CD Brilliant



Georgi Mushel : Intégrale de la musique pour orgue
Benjamin Saunders, orgue

BRIL9279 - 1 CD Brilliant



Niccolò Paganini : Concertos pour violon n° 1 et 2
Kristof Barati, violon; Eiji Oue, direction

BRIL94803 - 1 CD Brilliant



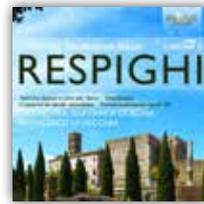
Amilcare Ponchielli : La Gioconda, opéra
He; D'Intino; Smith; Ataneli; Yishai Steckler, direction

BRIL94607 - 3 CD Brilliant



Johann Adam Reincken : Intégrale de l'œuvre pour clavecin et orgue
Simone Stella, clavecin, orgue

BRIL94606 - 3 CD Brilliant



O. Respighi : Antiche danze; Rossiniana; Concerto in modo misolidio; Metamorfosen modi XII
OS de Rome; Francesco La Vecchia

BRIL94395 - 2 CD Brilliant



D. Scarlatti : Sonates pour mandoline
Ensemble Artemandoline

BRIL94477 - 1 CD Brilliant



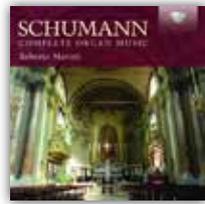
Scarlatti et la chanson napolitaine : F. Schubert : Intégrale des quatuors à cordes, vol. 2
L. Calandra, soprano; F. Cera, clavecin

BRIL94488 - 1 CD Brilliant



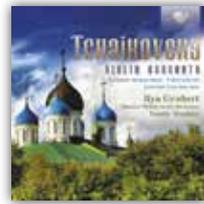
R. Schumann : Intégrale de l'œuvre pour orgue
Roberto Marini, orgue

BRIL94721 - 1 CD Brilliant



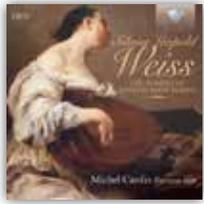
P.I. Tchaikovski : Intégrale de l'œuvre pour violon et orchestre
Ilya Grubert, violon; Vassily Sinaïsky, direction

BRIL94656 - 1 CD Brilliant



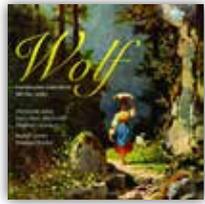
Juan Vazquez : Mélodies et villancicos du 16ème siècle
Ensemble Vocal Quink

BRIL94711 - 1 CD Brilliant



Silvius Leopold Weiss : Le Manuscrit de Londres
Michel Cardin, luth baroque

BRIL95070 - 12 CD Brilliant



Hugo Wolff : Livre de chansons italiennes; Mörike-Lieder
Oeltze; Blochwitz; Lorenz; Norman Shelter, piano

BRIL94705 - 2 CD Brilliant



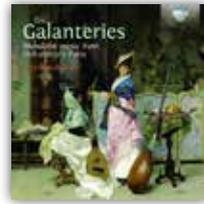
Fantaisies sur des opéras de Bellini, Rossini, Donizetti et Wagner
R. Modrzewski, guitare

BRIL94446 - 1 CD Brilliant



Musique Napolitaine pour orgue
Emanuele Cardì, orgue

BRIL94622 - 1 CD Brilliant



Les Galaneries : La mandoline à Paris au 18ème siècle
Artemandoline

BRIL94636 - 1 CD Brilliant



Flavours : Œuvres pour violoncelle et piano de Debussy, Schnittke, Beethoven et Van Breen
A. Docters van Leeuwen; T. Pushkar

BRIL9416 - 1 CD Brilliant

Sélection Georg Philipp Telemann

Telemann : 12 Fantaisies pour flûte seul. Walker.	QTZ2063	12,48 €	p. 2	☐
Telemann : 12 fantaisies pour violon seul	BRIL94616	6,00 €	p. 2	☐
Telemann : 36 Fantaisies pour clavecin. TWV33. Coen.	BRIL94228	9,60 €	p. 2	☐
Telemann : Six ouvertures pour clavecin. Dennert.	GEN16411	13,92 €	p. 2	☐
Telemann : Fugues, Ouvertures, Préludes et Suites, TW...	BRIL94337	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Scherzi melodichi. Ensemble Symposium.	BRIL94330	6,00 €	p. 2	☐
Telemann : VI Nouvelles Sonatines, Hambourg 1730-1731...	STR33901	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Quatuors Parisiens. Musica ad Rhenum.	BRIL93649	9,60 €	p. 2	☐
Telemann : Fugues, trios et sonates pour chalumeau...	CPO555031	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Concertos pour instruments variés, vol. 1....	CPO777859	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Concertos pour instruments variés, vol. 2....	CPO777890	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Concertos pour instruments variés, vol. 3....	CPO777891	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Complete Concertos and Trio Sonatas with vi...	BRIL94831	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Les concertos pour violon, vol. 6. Wallfis...	CPO777701	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Suites orchestrales, Concertos... en majeur	CM0032005	15,00 €	p. 2	☐
Telemann : Suites orchestrales, Concertos... en mineur	CM0042004	15,00 €	p. 2	☐
Telemann : Ouverture La Bourse, Suites. Dombrecht.	PAS910	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Ouvertures	PAS929	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Ouvertures pour orchestre. Collegium Instr...	BRIL94411	24,00 €	p. 2	☐
Telemann : Tafelmusik (extraits). Virtuosi Saxoniae, ...	0013982BC	8,16 €	p. 2	☐
Telemann : Germanicus. Scholl, Rexroth, Böhm, Berndt, ...	CPO777602	28,32 €	p. 2	☐
Telemann : Miriways. Volpert, Hofbauer, Gaigg.	CPO777752	26,88 €	p. 2	☐
Telemann : Damon, opéra. Georg, Monoyios, Schwarz, Sc...	CPO999429	21,12 €	p. 2	☐
Telemann : Don Quixote et autres suites & concertos. ...	AVIE2353	13,92 €	p. 2	☐
Telemann : O erhabnes Glück der Ehe. Oitzinger, Morri...	CPO777808	26,88 €	p. 2	☐
Telemann : Perpetuum mobile (Cantates et Musique de c...	CAR83165	15,72 €	p. 2	☐
Telemann : Die Tageszeiten. Mauch, Mammel, Näf.	CAR83439	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Gott Zebaoth in deinem Namen. Cantates, vo...	CPO777261	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Cantates de Pâques, de l'Ascension et de l...	HAN98624	13,20 €	p. 2	☐
Telemann : Cantates festives. Mertens, Vitzhum, Feuer...	HAN98047	13,20 €	p. 2	☐
Telemann : Cantates Luthériennes. Thornhill, Kahle, H...	CPO777753	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Passion selon Saint Luc, 1728. Klose, Ullm...	CPO777754	26,88 €	p. 2	☐
Telemann : Das befreite Israel, oratorio. Schmithüsen...	CPO999673	15,36 €	p. 2	☐
Telemann : Der Tag des Gerichts, oratorio. Schwarz.	ROP6036	12,48 €	p. 2	☐
Telemann : Das seliges Erwägen des bitteren Leidens u...	BRIL94318	7,57 €	p. 2	☐
Edition Georg Philipp Telemann	BRIL95150	57,36 €	p. 2	☐

Erik Bosgraaf

Bach : Concertos pour flûte à bec. Bosgraaf.	BRIL94296	6,00 €	p. 3	☐
Jacob van Eyck : Der Fluyten Lust-Hof	BRIL93391	9,60 €	p. 3	☐
Haendel : Les Sonates pour flûte à bec. Bosgraaf, Cor...	BRIL93792	6,00 €	p. 3	☐
La Monarcha : Musique des territoires espagnols au 17...	BRIL94352	6,00 €	p. 3	☐
Telemann : 12 Fantaisies pour flûte à bec	BRIL93757	6,00 €	p. 3	☐
Telemann : Les sonates pour flûte à bec. Bosgraaf, Co...	BRIL95247	6,00 €	p. 3	☐
Vivaldi : Concertos pour flûte à bec. Bosgraaf.	BRIL93804	6,00 €	p. 3	☐
Vivaldi : Les Quatre Saisons. Bosgraaf.	BRIL94637	6,00 €	p. 3	☐
Erik Bosgraaf - Yuri Honing : Hotel Terminus	BRIL9418	6,00 €	p. 3	☐

En couverture

Telemann : Intégrale des suites et concertos pour flû...	BRIL95248	6,00 €	p. 3	☐
Telemann : Les doubles concertos pour flûte à bec. Bo...	BRIL95249	6,00 €	p. 3	☐

Alphabétique

Charles Avison : Concerti grossi d'après Scarlatti. L...	DCTT63	13,92 €	p. 3	☐
Bach : Le clavier bien tempéré (version pour orgue) ...	BRIL95157	12,48 €	p. 3	☐
Bach : Les sonates et partitas pour violon seul. Bart...	AVIE2360	19,68 €	p. 4	☐
Bach : Messe en si mineur, BWV 232. Biller.	ROP4048/49	12,48 €	p. 4	☐
Bach : Sonates et partitas, BWV 1001-1006 (version gu...	BRIL95424	7,57 €	p. 4	☐
Bach : Œuvres pour luth (arr. guitare). Monno.	HC16085	21,12 €	p. 4	☐
Brahms : Sonates pour alto - Zwei Gesänge. Mingardo, ...	BRIL95281	6,00 €	p. 4	☐
Joseph Beer : Polnische Hochzeit, opérette. Rüping, B...	CPO555059	26,88 €	p. 5	☐
Joanna Bruzdowicz : Lella, oratorio profane. Gorska, ...	AP0367	12,48 €	p. 5	☐
Roffredo Caetani : Les deux quatuors à cordes. Quatuo...	BRIL95198	6,00 €	p. 5	☐
Girolamo Cavazzoni : Intégrale de l'œuvre pour orgue...	TC510391	18,24 €	p. 5	☐
Casella, Perrachio : Musique pour harpe. Ziveri.	TC880001	12,48 €	p. 5	☐
Chopin : Œuvres tardives pour piano. Osokins.	PCL0109	8,88 €	p. 5	☐
Jacques de Chambonnières : Suites pour clavecin. Silv...	BRIL95339	7,57 €	p. 6	☐
Chopin : Polonaises. Pikul.	DUX0927/28	21,12 €	p. 6	☐
Napoléon Coste : Œuvres pour guitare. Apro.	BRIL95255	6,00 €	p. 6	☐
Dowland : Mélodies pour soprano et guitare. McKenzie, ...	BRIL94480	6,00 €	p. 6	☐
Egidio Romualdo Duni : Les deux chasseurs et la laiti...	BRIL95422	6,00 €	p. 6	☐
Fano, Omizzolo : Œuvres pour violoncelle et piano. Fi...	TC870001	12,48 €	p. 6	☐
Heinrich Finck : Missa super Ave praeclara et autres ...	CPO555066	10,32 €	p. 6	☐
Amante Franzoni : Vespri per la Festa di Santa Barbar...	BRIL95344	6,00 €	p. 6	☐
Karl Goldmark : Suite pour violon et piano - Trio pou...	GRAM99082	15,00 €	p. 6	☐
Frantisek Jiranek : Concertos. Azzolini, Löffler, Tog...	SU4208	13,92 €	p. 7	☐
Joseph Jongen : Musique de chambre. Oxalys.	PAS1022	15,36 €	p. 7	☐
Paul Juon : Œuvres symphoniques. Jenkins.	CPO777908	15,36 €	p. 7	☐

Leopold Kozeluch : Intégrale des sonates pour clavier...	BRIL95155	7,57 €	p. 7	☐
Laks, Jarnach : Œuvres pour orchestre à cordes. Rohde.	CPO555027	15,36 €	p. 8	☐
Giuseppe Martucci : Trios et quintette pour piano. Se...	BRIL94968	7,57 €	p. 8	☐
Meyerbeer en France : Airs d'opéras. Thébault, Pruvot...	BRIL94732	6,00 €	p. 8	☐
Giovanni Morandi : Transcriptions pour orgue d'airs d...	TC771303	12,48 €	p. 8	☐
Mozart/Bach : Préludes et fugues, KV 404a. Mosca, de ...	STR37044	15,36 €	p. 8	☐
Porpora/Costanzi : Six sonates pour violoncelle. Fazl...	BRIL95408	6,00 €	p. 8	☐
Rachmaninov : Intégrale de l'œuvre pour piano. Chochi...	PCLM01111	24,00 €	p. 8	☐
Reger : Œuvres pour orgue. Smidt.	ROP6131	12,48 €	p. 9	☐
Max Reger : Trois Motets, op. 110. Bernius.	CAR83288	15,36 €	p. 9	☐
Sisto Reina : Armonia Ecclesiastica, œuvres vocales s...	TC621801	12,48 €	p. 9	☐
Sigmund Romberg : Le Prince Étudiant, opérette. Peter...	CPO555058	26,88 €	p. 9	☐
Erwin Schulhoff : Intégrale de la musique pour violon...	BRIL95324	6,00 €	p. 9	☐
Segovia : Musique pour guitare. La Rocca.	BRIL95369	6,00 €	p. 9	☐
Padre Antonio Soler : Six concertos pour 2 clavecins...	BRIL95327	6,00 €	p. 10	☐
Thomas Tomkins : Hymnes & cantiques pour chœur ...	OACD9040D	13,92 €	p. 10	☐
Paolo Tosti : The Song of a Life, vol. 1. Casucci, Me...	BRIL95201	15,36 €	p. 10	☐
Paolo Ugoletti : Trois concertos. Alberti, Örmény, Ko...	BRIL95406	6,00 €	p. 10	☐
Juan Vasquez : Soledad tengo de ti, œuvres vocales. E...	BRIL95316	6,00 €	p. 10	☐
Henri Vieuxtemps : Concertos pour violoncelle n° 1 et ...	CPO777922	15,36 €	p. 11	☐
Vivaldi : Sonates pour violoncelle. Galligioni, L'Art...	BRIL95346	6,00 €	p. 11	☐
Vivaldi : Concertos pour violon, op. 11 et 12. L'Arte...	BRIL95048	7,57 €	p. 11	☐
Vivaldi : Les Quatre Saisons. Sato, Concerto Köln.	0300829BC	14,64 €	p. 11	☐
Jan Zach : Œuvres vocales sacrées. Srumova, Cmuagrova, ...	SU4209	13,92 €	p. 11	☐

Grands artistes / Petits Prix

Bach : Passion selon St. Matthieu. Haefliger, Berry, ...	WS121320	18,60 €	p. 12	☐
Arrigo Boito : Mefistofele. Neri, Pobbe, Tagliavini, ...	WS121290	12,48 €	p. 12	☐
Chostakovitch : Symphonies n° 4 et 9 - L'Exécution de...	WS121333	12,48 €	p. 12	☐
Donizetti : L'Élixir d'amour. Alva, Carteri, Panerai, ...	BRIL95187	12,48 €	p. 12	☐
Kirill Kondrachine dirige Mahler et Prokofiev.	WS121308	12,48 €	p. 12	☐
Mozart : Don Giovanni. Taddei, Tajo, Valletti, Gavazz...	WS121294	18,60 €	p. 12	☐
Mozart : L'Enlèvement au sérail. Marshall, Hollweg, S...	WS121299	12,48 €	p. 12	☐
Ravel : Œuvres orchestrales. François, Cluytens.	WS121268	12,48 €	p. 12	☐
Tchaïkovski : Œuvres orchestrales. Shafran, Kogan, Ko...	WS121312	12,48 €	p. 12	☐
Sir John Barbirolli dirige Vaughan Williams.	WS121160	12,48 €	p. 12	☐
Verdi : Aida. Nelli, Tucker, Valdengo, Gustavson, Tos...	WS121183	12,48 €	p. 12	☐
Vivaldi : L'Estro Armonico. 12 concertos, op. 3. Ense...	WS121318	12,48 €	p. 12	☐
Bach : Variations Goldberg (1955). Gould.	RRC1264	7,57 €	p. 12	☐
Mily Balakirev : Symphonie n° 1 - Poèmes Symphonique...	ALC1331	7,57 €	p. 12	☐
Beethoven : Quatuors à cordes. The Lindsays.	ALC2027	11,76 €	p. 12	☐
Beethoven : Sonates pour piano n° 12, 17, 22 et 23. R...	ALC1326	7,57 €	p. 12	☐
Borodin, Kalinnikov : Symphonies n° 1. Svetlanov.	ALC1316	7,57 €	p. 12	☐
Brahms : Sextuors à cordes. The Lindsays.	ALC1272	7,57 €	p. 12	☐
Chostakovitch : Sonates pour violon, alto et piano. R...	ALC1328	7,57 €	p. 12	☐
Debussy, Ravel : Quatuors à cordes et autres œuvres i...	ALC1296	7,57 €	p. 12	☐
Julian Bream : L'Âge d'or de la musique pour luth.	ALC1338	7,57 €	p. 12	☐
Elgar : Concerto pour violoncelle - Sérénade pour cor...	ALC1265	7,57 €	p. 12	☐
Elgar : Variations Enigma et autres œuvres orchestra...	ALC1285	7,57 €	p. 12	☐
Grieg : Pièces Lyriques. Pletnev.	ALC1330	7,57 €	p. 12	☐
Hans Christian Lumbye : Le Strauss de Scandinavie. Gu...	ALC1333	7,57 €	p. 12	☐
Mozart : Concertos pour piano n° 8, 23 et 24. Kempff, ...	ALC1323	7,57 €	p. 12	☐
Mozart : Symphonies n° 39, 40 et 41. Böhm.	ALC1339	7,57 €	p. 12	☐
Carl Nielsen : Ouvertures et Suites. Vetò.	ALC1306	7,57 €	p. 12	☐
Rachmaninov : Les Vêpres, op. 37. Arkipova, Romyants...	ALC1315	7,57 €	p. 12	☐
Alfred Schnittke : Concertos pour alto et pour violon...	ALC1311	7,57 €	p. 12	☐
Tchaïkovski : Quatuor n° 2 - Souvenir de Florence. Ro...	ALC1295	7,57 €	p. 12	☐
Emil Gilels à Leningrad : Chopin, Schumann, Liszt.	ALC1300	7,57 €	p. 12	☐
Les grands quatuors à cordes russes.	ALC6006	32,16 €	p. 12	☐
Vladimir Ashkenazy joue Chopin : Œuvres pour piano.	ALC1281	7,57 €	p. 12	☐
Les Deux Pigeons : Les bijoux du Royal Ballet. Wordsw...	ALC1302	7,57 €	p. 12	☐
Vision of Peace, way of the Monk : Chant grégorien à ...	ALC1322	7,57 €	p. 12	☐

Récitals

La musique italienne pour piano au 20ème siècle.	BRIL9470	40,80 €	p. 13	☐
For Children. Lars Vogt joue Larcher, Schumann et Bar...	AVI8553310	15,36 €	p. 13	☐
Praetorius, Kortkamp, Siefert : Intégrale des œuvres ...	CPO777959	31,44 €	p. 13	☐
The Fitzwilliam Virginal Book, vol. 5. Belder.	BRIL95308	7,57 €	p. 13	☐
Celebrating David Geringas : Œuvres pour violoncelle.	HC16033	13,20 €	p. 13	☐
Krása, Tansmann, Krenek : Quatuors à cordes. Quatuor ...	GRAM99109	13,92 €	p. 13	☐
Arrangements pour violon seul d'œuvres de Geminiani, ...	TC950003	12,48 €	p. 14	☐
Violoncelles français : Debussy, Fauré, Franck et Sain...	AUD97698	16,08 €	p. 14	☐
Daniel Röhn : The Kreisler Story, œuvres pour violon ...	0300784BC	14,64 €	p. 14	☐
Sounds of the North : Madsen, Mortensen, Bentzon, Nie...	DUX1260	15,36 €	p. 14	☐
Musiques pour hautbois et piano des 19 et 20ème sièc...	TC850002	12,48 €	p. 14	☐
Bettina Aust : Œuvres pour clarinette de Bernstein, B...	GEN16432	13,92 €	p. 14	☐
Transformation : Œuvres pour quatuor de saxophones. D...	GEN16431	13,92 €	p. 15	☐
A Voice from Heaven : British Choral Masterpieces. Ki...	VIVAT113	13,92 €	p. 15	☐

